Assemblée générale annuelle les 1 et 2 avril

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 23 MARS 1966 — No 18

Décès à High Prairie de M. l'abbé P. Gagnon

Ses funérailles ont eu lieu, le mardi 15 courant, dans la cathédrale de McLennan, au milieu d'une très nombreuse assistance de fidèles et d'un nombre exceptionnel de prêtres, tant séculiers que religieux. La messe fut chantée par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, messe concélébrée par MM. les abbés Gould, curé de High Prairie, et Dubé, curé de Falher, et les RR. Pères Bruckert et Bélanger, des Oblats de M.I.

La dépouille mortelle fut ensuite, de par la volonté expresse du défunt, transportée à Girouxville et inhumée dans le cimetière des Oblats, à l'ombre de l'église de Notre-Dame de Lourdes et tout près de sa grotte.

M. l'abbé Paul Gagnon naquit à St-Hyacinthe, P.Q., paroisse de la cathédrale, le 18 nov. 1888, 2ème enfant de Charles-Edouard Gagnon et de Marie-Delphine Dufort qui eurent douze enfants, dont: deux prêtres, les abbés Paul et Maurice, et deux religieuses, une Soeur de Jésus-Marie, une Soeur du Précieux Sang, toutes deux maintenant décédées.

Paul Gagnon fit sa première communion le 27 mai 1897; il fut confirmé en juin 1897.

Etudes:

primaires, à la maison, près d'une tante veuve et institutrice;

classiques, au séminaire de St-Hyacinthe, deux ans; puis à Montréal, en 1900, mis alors au cours commercial, qu'il suivit pendant deux ans. Il se fit alors employé dans un magasin de quincaillerie, à Montréal, dans le but spécial d'apprendre l'anglais.

C'est alors le jeune homme qui semble chercher sa voie. A 20 ans, il l'a trouvée: il veut être prêtre.

Il commence donc ses études, dans ce but, en 1908,

chez les Sulpiciens, rue Sainte-Catherine, qu'il poursuit de 1908 à 1913 Il passe alors

chez les Jésuites, au Sault-aux-Récollets, en 1913, où il fait sont noviciat et sa profession en 1915.

Il devient ensuite professeur au collège Sainte-Marie (1917)

Missionnaire:

En août 1918, il est envoyé en Chine, où il poursuit ses études et reçoit l'ordination sacerdotale le 14 octobre 1923, à Suenh-Sien (prononcer: Chien-Chien, disait-il).

En 1929, il reçut avis qu'il n'était pas admis aux derniers voeux, et qu'on lui conseillait de retourner à Montréal.

De retour à Montréal, l'abbé Paul Gagnon devient vicaire à l'Immaculée Conception (Jésuites). Il y resta peu de temps.

En 1930, il passa 6 mois en Louisiane, cherchant un évêque qui voulût bien l'adopter.

En 1931, il se rendit à Saint-Boniface (Manitoba), où il fut professeur au collège, dirigé par les Jésuites, cherchant toujours un évêque.

En 1933, il lui arriva de rencontrer Mgr Guy, vicaire apostolique de Grouard, et de l'accompagner dans une tournée de confirmations. Mgr Guy l'accepta pour son vicariat. Ce fut son bonheur.

Dans le Vicariat de Grouard: 1933 — 1966

au Fort Saint-John: Il y fut envoyé, vers le début de juillet 1933, pour y être curé et chapelain de l'hôpital.

En s'y rendant, il fut reçu, à Dawson Creek, par le P. Serrand, o.m.i., qui en était alors curé et qui l'accueillit à la descente du train. La pluie tombait à verse, et elle continua de la sorte les deux jours suivants. Le troisième jour, elle tombait encore; mais, ce jour-là, une voiture de malle partait de Dawson Creek pour Fort St-John: l'abbé Gagnon la prit, à 7 h 30 du matin, pour les 55 milles qui séparent Dawson Creek de Fort St-John: il arriva au terme vers les 4 heures de l'après-midi, tiré maintes fois du gumbo par des tracteurs!

A DONNELLY: En décembre 1934, l'abbé Gagnon fut nommé curé à Donnelly, en replacement de l'abbé Roy. Il y arriva le 23 décembre et il y demeura jusqu'au 13 avril 1937. — Le 26 juin 1935 fut marqué par le décès de l'un des paroissiens du début de la paroisse, M. Télesphore Leblanc, père de Soeur Louis-Omer, des Soeurs de la Providence, et des dames Gravel et Dandurand. M. Dandurand a souvent travaillé pour les missions du vicariat. Le P. Giroux les avait amenés dans le vicariat.

Vers 1936, l'abbé Gagnon procura à la paroisse de Donnelly une statue de S. François-Xavier, payée par une souscription des paroissiens.

A GIROUXVILLE: Le 13 avril 1937, l'abbé Gagnon passa de Donnelly à Girouxville, dont il était nommé curé, en remplacement de l'abbé Bouvet. Il y resta un peu plus de deux ans, c'est-à-dire jusqu'au 29 juin 1939. Le 13 août 1937, il avait reçu le Père Marcotte, o.m.i., comme vicaire, mais avec la charge spéciale de desservir la mission dite encore du "Lac Magloire", en passe de devenir la paroisse de "Jean-Côté".

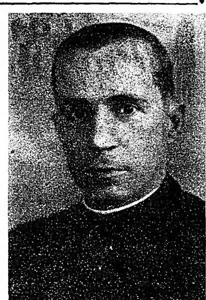
A GUY: Le 29 juin 1939, l'abbé Gagnon était transféré à la paroisse de Guy, où il succédait à l'abbé Saint-Pierre, qui avait lui-même succédé à l'abbé Mallet, prêtre-fondateur de la paroisse. L'abbé Gagnon fit à Guy un séjour de sept ans, certainement des plus fructeux pour la paroisse. — Il y avait alors à Guy, trois écoles: Benoît, Edgehill et Whiteland; aussi trois bureaux de poste: Ballater, Guy et Forest View.

A JEAN-COTE: L'abbé Gagnon fut curé de Jean-Côté du 15 août 1945 au 15 novembre 1947, soit deux ans et trois mois. Rien de particulièrement notable, si ce n'est que vers la fin de son rectorat il était question d'un pension-

(Suite à la page 8)

C'est à l'honorable juge W. F. Spence de la Cour Suprême du Canada qu'on a confié la direction de l'enquête sur l'affaire Munsinger à la suite des allégations de ministre de la Justice, l'honorable Lucien Cardin.





A l'issue du chapitre général des Oblats de Marie-Immaculée tenu à Rome depuis la fin de janvier le T.R. Père Léo Deschâtelets, o.m.i., à gauche, a été réélu supérieur général et le T.R. Père Stanislas Larochelle, o.m.i., à droite, a été élu premier assistant du supérieur général. Tous deux sont Canadiens.

Assemblée générale annuelle des membres de l'A.C.F.A.

Auditorium de l'Académie Assomption 1 — 2 avril 1966

PROGRAMME

Vendredi, 1er avril:

8.30 P.M. Conférence de M. Claude Ryan, directeur du journal "Le Devoir" de Montréal.

Samedi, 2 avril:

9.00 A.M. Inscription des membres

9.30 Première séance de l'assemblée. Prière d'ouverture par Mgr J. R. Ketchen, P.D., curé de la paroisse Immaculée-Conception.

9.35 Déclaration d'ouverture par Me Lucien Maynard, C.R., prés.-général. Mot de bienvenue à l'Académie par la R.S. Thérèse-des-Chérubins, supérieure.

9.45 Rapport du président-général sur les activités de l'Association. Discussion de ce rapport.

10.30 Rapport financier par M. Léo Ayotte, trésorier-général.

10.45 Rapport du comité des relations internes par M. Gérard Diamond. Discussion de ce rapport.

12.00 Ajournement.

12.15 P.M. Dîner servi à la Salle de l'Immaculée-Conception.

1.30 Rapport de la Commission d'enquête sur les moyens de communication par l'honorable Juge André M. Déchène. Discussion de ce rapport.

2.30 Présentation en résumé des différents rapports:
- — Comité d'Education, M. Roger Motut.
- — Sécurité Familiale, M. Eugène Trottier.
- — Plan d'Assurances-générales, Me Louis Desrochers
- — Radio-Edmonton Limitée, M. Bernardin Gagnon.
- — La Survivance, M. Jean-Maurice Olivier.
- — Prêts aux Etudiants, M. Gérard Diamond.
- — Comités régionaux:
  - — Edmonton, M. Jacques Boucher.
  - — Rivière-la-Paix, M. Gérard Maisonneuve.
  - — Bonnyville, Dr Jean-Paul Bugeaud.
  - — St-Paul, M. Jules Van Brabant.
- — Collège Saint-Jean, R. P. Arthur Lacerte, o.m.i.
- — Académie Assomption, R. S. Thérèse-des-Chérubins, a.s.v.
- — A.E.B.A., M. Armand Laing.
- — CARDA,
- — Conseil Albertain de la Coopération, M. Fernando Girard.
- — A.C.F.A.-Périodiques,

4.00 Election des membres du Conseil général.

4.45 Election des actionnaires de CHFA

5.00 Clôture de l'Assemblée générale

Semaine nationale des bibliothèques

Du 26 mars au 2 avril

Le thème.

Le thème de la Semaine est le suivant: "La lecture, clef d'un monde nouveau", ce monde en évolution constante qui demande de plus en plus de compétence, de plus en plus de sagesse, de plus en plus d'action. Pour atteindre ces objectifs, l'homme moderne doit penser à se perfectionner de façon continue. Or, la façon la plus simple et la moins coûteuse de se cultiver, une fois rendu à l'âge adulte, c'est sans contredit l'utilisation fréquente de la bibliothèque publique.

Les manifestations.

Des manifestations de toutes sortes sont organisées, dans les milieux francophones du Canada, au cours de cette Semaine par un Comité de Langue française qui ne saurait se passer des comités régionaux qui voient, à leur tour, à former des comités locaux responsables de l'organisation matérielle des festivités de leur milieu.

Démonstration spéciale.

L'activité qui s'avère la plus intéressante cette année sur le plan national, au cours de la SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES, c'est une démonstration du service de télécommunications Telex entre les plus importantes bibliothèques du pays et quelques centres de documentation.

Les 28, 29 et 30 mars, de midi à 4 heures du soir (heure normale de l'est), ce service de télécommunications fonctionnera pour les bibliothèques de langue anglaise avec la Bibliothèque publique de Toronto comme centre.

Jeudi, le 31 mars, à 4 heures du soir, plusieurs organismes de langue française se joindront au réseau déjà en fonctionnement.

Le réseau national de télécommunications sera alors à la disposition exclusive des postes de langue française, et, pour l'occasion, la Bibliothèque publique de Toronto promet un échange de messages en français.

Le service continuera à fonctionner, à partir du kiosque du Salon du Livre de Montréal, vendredi, le 1er avril, et samedi, le 2 avril, de midi à 4 heures du soir, pour le plus grand plaisir des bibliophiles.

Cette démonstration est rendue possible grâce à la générosité du Service de Télécommunications CN-CP qui met gratuitement tout le réseau à la disposition des participants, pendant les périodes mentionnées.

Centres reliés au réseau Telex

Voici les endroits reliés entre eux par le service de la télécommunications Télex, lors de la démonstration spéciale qui aura lieu pendant la SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES (installations provisoires ou permanentes):

Vancouver — Université de la Colombie Canadienne,

Edmonton — Université de l'Alberta,

Toronto — Université de Toronto, Bibliothèque publique de Toronto, Succursale municipale de la Bibliothèque publique,

St. Catherines — Université Brock,

Guelph — Université de Guelph,

Sudbury — Université Laurentienne,

Ottawa — Bibliothèque Nationale (Centre de Références), Conseil National des Recherches,

Montréal — Salon du Livre, Bibliothèque centrale de l'Université de Montréal, Bibliothèque municipale, Bibliothèque St-Sulpice,

Québec — Université Laval,

Halifax — Bibliothèque provinciale.

Patrons de la Semaine

Cette SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES se tient sous les auspices de l'Association canadienne des Bibliothèques de Langue française et de l'Association des Bibliothèques du Québec, de la "Canadian Library Association" et de la "Quebec Library Association", avec le concours du Ministère des Affaires culturelles de Québec, pour ce qui est des groupes de langue française du Canada.

Le président d'honneur en est le Très Honorable Lester B. Pearson, Premier Ministre du Canada.

C'est le moment de vous familiariser avec votre bibliothèque municipale

La Bibliothèque municipale d'Edmonton met à la disposition de ses lecteurs plus de 437,000 volumes partagés entre la Bibliothèque centrale sur Macdonald Drive, trois bibliobus qui s'arrêtent à vingt-cinq endroits différents dans la ville et six succursales. Les succursales se trouvent en général dans les quartiers où les citoyens montraient un grand intérêt dans le bibliobus (Highlands et Calder) ou dans un endroit d'accès facile comme les centres commerciaux (Idylwylde et Woodcroft).

Les lecteurs se demandent souvent ce qu'ils peuvent trouver à lire à la bibliothèque. A vrai dire, elle leur offre des ouvrages sur presque chaque matière: la psychologie, la philosophie, la religion, les sciences sociales comme le droit, la science et l'économie politiques, le costume, les coutumes, les langues, les sciences pures et techniques, les beaux-arts et la littérature. Dans chaque bibliothèque, il y a un endroit réservé aux enfants en-dessous de quatorze ans où ils peuvent lire des livres qui leur conviennent. Chaque semaine, il y a l'heure du conte pour enfants.

La Bibliothèque centrale offre plusieurs services supplémentaires. Il s'y trouve une collection d'ouvrages en d'autres langues dont le plus grand nombre sont en français. On peut choisir soit des livres d'auteurs du Canada français, soit de France. Des appareils de lecture de microfilms vous offrent la possibilité de lire le New York Times de 1852 ou le catalogue d'Eaton de 1897. Si la Bibliothèque ne possède pas le livre que vous désirez, on peut faire appel au service de prêt entre bibliothèques. En plus, on fait sur demande des reproductions photographiques. Dans la Salle de musique, de beaux-arts et de récréation, on peut écouter des disques sur place ou les emprunter pour écouter chez soi. Il y a aussi un service de films et chaque dimanche, il y a un concert de musique enregistrée et une séance de films.

Ce qui déroute le plus grand nombre des lecteurs qui entrent dans la Bibliothèque, c'est la classification des livres. Ils ne savent pas trouver le livre qu'ils désirent. La clef de ce mystère se trouve dans les catalogues qu'on peut consulter assez facilement une fois qu'on y est initié. D'abord, il y a le catalogue principal où chaque livre que la Bibliothèque possède est inscrit selon le titre, l'auteur et la matière. Donc, si vous savez que Jean Bruchési a écrit une histoire du Canada, vous pouvez la chercher sous son nom de famille, Bruchési. Si vous savez le titre de cet ouvrage, Canada réalités d'hier et d'aujourd'hui, vous réussirez à le trouver. Si vous désirez un livre quelconque sur l'histoire du Canada, vous n'avez qu'à consulter la rubrique de Canada — histoire, et vous trouverez l'histoire de Bruchési, celle de McInnis, etc. Sur chaque fiche, il y a un numéro qui vous indique l'endroit précis où se trouve le livre que vous désirez.

Il y a un fichier particulier pour les livres dans les autres langues. Là, tous les livres en français, par exemple, se groupent dans leurs propres tiroirs. Un autre fichier vous aidera à trouver des romans selon la matière qui y est traitée, soit l'amour, la science ou la religion. Un fichier entier se consacre aux articles de l'Edmonton Journal qui se rapportent à Edmonton.

Si vous n'arrivez pas à trouver dans le catalogue le livre que vous désirez, n'hésitez pas à poser des questions aux bibliothécaires, au service des renseignements. Ils seront heureux de vous aider à consulter le catalogue et de suggérer des livres utiles. Ensuite, ils vous expliqueront où se trouvent les ouvrages en français ou en anglais et ceux qui se consultent uniquement sur place.

Pour pouvoir sortir un livre de la Bibliothèque, il faut devenir membre. Pour obtenir une carte valable pour deux ans, il faut présenter une pièce d'identification et verser vingt-cinq cents. Avec cette carte, on peut emprunter quatorze livres à la fois dont six peuvent se rapporter à la même matière. On peut les garder quinze jours. Si on les garde plus longtemps sans les renouveler, il faut payer une amende de cinq cents par jour pour chaque livre.

Pendant la semaine des bibliothèques, tâchez de visiter votre Bibliothèque municipale où les bibliothécaires sont prêts à vous rendre service.

Plaques matricules

Une sur quatre applications qui sont soumises au Bureau des Véhicules-moteurs pour le renouvellement des plaques d'immatriculation ne contiennent pas suffisamment d'informations.

Et le directeur de ce bureau, M. C.J. Kenway, estime qu'au cours des mois de mars et avril environ 30,000 de ces applications insuffisantes seront reçues; cela équivaudra à un échange inutile de correspondance impliquant plus de 60,000 documents avant le 1er mai, date limite pour la possession des nouvelles plaques.

Les formules d'application contiennent cinq espaces blancs, exception faite de ceux dont l'adresse est changée; trois de ces espaces peuvent, à la rigueur, être remplis par les employés du Bureau, mais il leur est impossible de remplir les deux autres: celui où il est demandé si l'applicant possède le minimum d'assurance-automobile requis et l'autre, comportant la signature de celui qui fait application. Et si ces renseignements ne sont pas donnés, le Bureau ne peut, d'après la loi, émettre les nouvelles plaques.

On recommande donc à tous de bien vérifier, avant de l'envoyer au Bureau, la formule d'application. Il faut être certain qu'elle correspond bien à son véhicule, et répondre aux questionnaires traitant de l'assurance, la couleur de l'automobile, le numéro de téléphone la date et enfin signer le tout.

Enquête sur les communautés francophones de l'ouest

OTTAWA (PC) — La Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a commandé auprès d'une firme de Calgary une étude sur le système scolaire des communautés francophones des quatre provinces de l'Ouest.

John Matheson, secrétaire parlementaire du premier ministre Pearson, a déclaré en Chambre que les autorités provinciales et les éducateurs francophones avaient été interrogés par les enquêteurs de la firme Group Resources Consultant Services, de Calgary.

M. James Ormiston (PC-Melville) avait demandé si le dénommé Roy Woolam avait été engagé par la Commission et pourquoi. M. Matheson a expliqué que M. Woolam est le directeur administratif de la maison en question.

La Commission avait demandé à la firme de "souligner dans son étude pilote jusqu'à quel point le français est utilisé dans l'enseignement, quoique non officiellement."

Les chercheurs ont également visité douze écoles de l'ouest pour étudier leur rôle de préparation des jeunes à la vie adulte et à l'expression des valeurs culturelles des groupes ethniques.

Ces écoles sont celles de Saint-Boniface, Winnipeg, St-Malo et Gretna, au Manitoba; Gravelbourg, en Saskatchewan; Legal, Thorhild et Red Deer en Alberta et Port Coquitlam en C.-B.

La même firme a mené une autre étude à Sussex, Moncton, Bathurst et Allardville au Nouveau-Brunswick sur "les attitudes d'une sélection de communautés acadiennes au Nouveau-Brunswick envers le système provincial d'éducation."

La participation et les influences ethniques dans le gouvernement municipal de Maillardville-Coquitlam, en Colombie-Britannique, ont également été des aspects étudiés.

M. Matheson a déclaré que le Group Services avait employé 25 interviewers dont 15 étaient bilingues.

Recrudescence de l'immigration britannique vers le Canada

LONDRES (PC) — Le Bureau canadien l'immigration en Grande-Bretagne est présentement débordé par les demandes de renseignements d'immigrants éventuels. Lors de la projection d'un film sur le Canada, récemment, près de 1,500 personnes ont dû retourner bredouilles, la salle de 550 sièges étant déjà remplie à capacité.

"Le nombre de demandes de renseignements est spectaculaire, a déclaré M. H.-L. Voisey, directeur du Bureau canadien de l'immigration à Londres. Au cours de janvier, nous avons répondu à 8,000 demandes de renseignements, soit deux fois plus qu'en janvier de l'an dernier, a précisé M. Voisey.

"Notre objectif pour cette année est d'envoyer au Canada 45,000 immigrants britanniques, mais je ne serais pas du tout surpris si nous en avions 50,000", a-t-il ajouté.

L'an dernier, 40,700 citoyens des Iles britanniques se sont installés au Canada, soit le chiffre le plus élevé depuis huit ans.

Le lendemain de la projection du film, le Bureau d'immigration plaçait une annonce dans un quotidien de Londres pour s'excuser d'avoir été dans l'obligation de refuser des spectateurs, et inviter le public à assister à la reprise du film, dans une salle de 1,800 places.



Vous la connaissez? C'est la morte qui ne l'était pas, Gerda Munsinger, que nous vous présentons sans plus de commentaires . . .

PROGRAMME

Stage d'étude de chant choral à l'Académie Assomption, les 25, 26 et 27 mars.

AVANT-MIDI:

Travail vocal collectif.

Direction: Notions générales, la pulsation, les départs, gestes de tenue et d'arrêt, indépendance des bras, gestes de nuances.

Application: sur un ou plusieurs chants par les stagiaires.

Solphège. Education des réflexes musicaux, rythmiques et mélodiques. Dépistage auditif des fautes.

APRES-MIDI:

Chant choral: Folklores français, anglais, espagnol, corse, hongrois et allemand.

Renaissance: française, anglaise et italienne.

Répertoire et Bibliothèque: Consultation possible d'un certain nombre de partitions à voix égales ou mixtes avec possibilité de lectures collectives par petits groupes.

SOIREE:

Auditions et critiques de disques de chant. Veillée explicative du mouvement A Coeur Joie avec quelques dispositives. Discussion de problèmes d'animation de chorales.

Editorial

A l'heure du débat sur le maintien où l'abolition de la peine de mort

Le calme semble être suffisamment revenu sur la colline parlementaire pour que nos députés songent à aborder la question de la peine capitale.

Le problème est compliqué, délicat, et certainement pas facile à résoudre.

Bon nombre ont déjà ouvertement déclaré qu'ils étaient en faveur de l'abolition, d'autres tiennent **mordicus** à ce qu'on la retienne.

Avant d'aborder la question en litige, on nous permettra une courte digression.

Il est certain que pour les parlementaires, le problème en est un de taille. Mais il nous semble non moins certain que ce soit eux qui doivent décider de maintenir ou d'abolir la peine de mort. Tout en approuvant entièrement — et en l'encourageant — la pratique de certains députés qui demandent à leurs commettants de leur écrire afin de leur signifier leurs opinions sur la question, nous rejetons dès à présent toute solution de compromis qui pourrait être suggérée sous forme de plébiscite auprès du peuple canadien.

Nos représentants à Ottawa sont **députés élus.** Point n'est besoin de recourir à la sémantique pour en déduire qu'ils sont volontairement choisis (élus) et missionnaires en notre nom (députés). Il est de leur devoir de légiférer au meilleur de leur connaissance, en toute conscience et liberté, compte tenu des opinions émises par les électeurs de leur comté s'il y a lieu, mais sans pression ou "ligne de conduite" de parti.

Ce dernier principe semble acquis à Ottawa au sujet du débat sur la peine de mort, et nous en sommes bien heureux.

Après avoir lu et entendu diverses opinions de gens qualifiés en la matière, nous croyons devoir dire que nous sommes en faveur du maintien de la peine capitale.

Ce qui ne veut quand même pas dire que nous préconisions le **statu quo.**

Le débat qui s'engage nous semble en effet être une occasion excellente de reviser notre Code criminel, de le refaire en entier, s'il le faut. Il nous semble que trop souvent encore notre système de sanctions n'est pas juste et proportionné aux délits commis. En refaisant ce système de sanctions, en l'appliquant rigoureusement, il nous semble que déjà on serait sur une meilleure voie dans la répression du crime.

Evidemment, il y aura toujours des délinquants et il y aura toujours des crimes. Peut-être y en aurait-t-il un peu moins? Nous comprenons que le criminel est, plus souvent qu'autrement, un malade qui s'ignore. Mais bien des maladies sont curables si on vient en aide au patient et si ce dernier veut bien participer à sa guérison . . . avant qu'il ne soit trop tard..

Les abolitionnistes affirment que le spectre de la peine capitale ne dissuade personne de commettre un meurtre . . . On nous permettra d'en douter. Il se peut qu'il en soit ainsi dans le cas de crimes passionnels, mais nous ne saurions croire que tel est le cas dans les crimes prémédités. Ce serait plutôt l'inverse: sachant qu'il n'aura pas à payer de sa vie le crime qu'il prépare, le délinquant n'hésitera pas à le commettre.

Et qui pourra jamais fournir des statistiques quant au nombre de meurtres qui n'ont jamais été commis, justement parce que la peur de la peine de mort les a empêchés?

Si le criminel n'a pas peur de la corde, c'est surtout par orgueil, parce qu'il se croit plus fin et plus rusé que la Justice, non par mépris de la sentence qu'il peut recevoir et qui peut lui coûter la vie.

D'autre part, nous ne croyons pas que la condamnation à mort soit une injustice ou une vengeance de la part de la Société contre le coupable. C'est plutôt un correctif — extrême, bien entendu — dont elle doit faire usage dans l'intérêt de ses autres membres et pour leur bien-être. On ne songe pas à laisser s'affaiblir et mourir un arbre dont une branche est trop malade; on la coupe pour laisser aux autres branches et à l'arbre tout entier la vigueur qu'il peut avoir.

Il n'y a pas plus de dignité non plus à laisser un criminel pourrir au fond d'une cellule toute sa vie durant plutôt que de le faire mourir.

Somme toute, pour les crimes prémédités, et dans les cas de meurtres de policiers, de récidive et de trahison contre le pays nous sommes en faveur de la rétention de la peine capitale.

On a dit que plusieurs pays, et, plus près de nous, plusieurs Etats américains avaient aboli la peine de mort, sans pour cela qu'il n'y ait plus de meurtres. C'est à se demander si c'est le nombre de meurtres qu'il faut juger ou les causes de chacun d'eux. De plus, il faut dire aussi que certains Etats ont jugé bon de rétablir la peine de mort après l'avoir supprimée . . . Aux Etats-Unis, à l'heure actuelle, 37 des 50 Etats prévoient une telle sentence.

Chez nos voisins du Sud, 7 Etats font usage de la pendaison, 21 de l'électrocution et 9 se servent de gaz délétère pour mettre fin aux jours des condamnés. On objectera peut-être du sentimentalisme ou que la question est de peu d'importance — puisque de toute façon on tue le condamné — mais nous serions en faveur que l'on fasse usage de gaz. Cela nous semble plus humain.

Enfin, pour que toutes les chances soient données au condamné et que la Société s'assure davantage de ne pas mettre à exécution un de ses membres qui pourrait contribuer à son épanouissement, nous pensons qu'il serait peut-être bon que toute sentence capitale soit soumise à une Commission de commutation de peine composée du ministre de la Justice et de quatre autres membres, nommés expressément pour chaque cas, qui seraient deux juges et deux psychiatres de provinces autres que celle du condamné. Cette Commission pourrait juger, en dernier ressort, des possibilités de réhabilitation du condamné et de sa commutation de peine.

Mais il n'en demeure pas moins, comme nous l'avons dit au tout début, que la question doit être réglée par nos représentants à Ottawa, et par eux seulement.

J.-M. O.

LA CONSTITUTION D'UNE BIBLIOTHEQUE FAMILIALE

La lecture des bons auteurs ne doit pas être considérée comme un luxe réservé à quelques privilégiés. C'est une nécessité pour quiconque désire mettre une note de qualité dans sa vie ou son travail. Les vrais trésors ne sont pas ceux que nous déposons dans nos tirelires, mais ceux que nous amassons dans notre esprit.

Les livres nous instruisent, sans colère, sans menaces, sans discipline rigoureuse. Ils ne se permettent jamais de se moquer de notre ignorance ni de critiquer nos erreurs. Tout ce qu'ils nous demandent, c'est de consacrer une part de notre temps à la fréquentation du beau et du grand, afin de pouvoir nous approprier certains de leurs attributs.

On ne lit pas un livre pour lui-même, mais pour soi.

Certains lisent parce que, au milieu d'une vie trépidante, remplie de problèmes et de tâches urgentes, ils ressentent le besoin de trouver un peu de repos tout en sachant bien que la tranquilité d'esprit n'est pas synonyme de torpeur ni de désoeuvrement.

D'autres lisent parce qu'ils n'ont jamais eu la possibilité de faire des études universitaires et que les livres leur fournissent l'occasion de se rattraper.

D'autres encore lisent parce que leur travail est routinier et que les livres leur donnent l'impression de vivre plus en profondeur.

Il y a aussi ceux qui lisent parce qu'ils voient des problèmes sociaux, économiques ou philosophiques à résoudre et qu'ils estiment que les meilleures idées des siècles passés peuvent encore être utiles à notre époque.

Un grand nombre, enfin, cherchent dans la lecture un dérivatif à la superficialité de la vie moderne, à l'ennui et au dégoût que leur inspirent les lieux communs de la conversation, le jargon de métier et les potins.

Mais quelle que soit la raison pour laquelle on lit, il est certain que la lecture développe les connaissances, active l'imagination, tout en étant une importante source de plaisir et de détente. Elle cultive notre esprit en exerçant nos facultés intellectuelles.

La lecture contribue aussi à dissiper les préjugés, qui enferment notre esprit dans des limites étroites. Ce qui surprend toujours en lisant les auteurs grecs, hébreux et chrétiens, les auteurs latins, français, italiens et anglais, les philosophes, les poètes, les hommes d'Etat et les historiens, c'est de voir jusqu'à quel point la nature humaine demeure, encore aujourd'hui, ce qu'elle a toujours été depuis qu'on écrit pour la raconter.

Certains agissent comme si c'était nuire à leur dignité d'hommes que de chercher à avoir de la lecture. Mais on ne peut pas plus jouir d'une bonne santé intellectuelle sans lire des livres solides que l'on ne saurait être fort et viyoureux dans son corps sans prendre de la nourriture substantielle.

La lecture attentive des bons auteurs vous permettra de penser d'une façon originale tout en fortifiant votre esprit contre la séduction des formules. Grâce aux livres, vous délaisserez le problème éphémère des mots croisés et vous vous attaquerez au problème capital de la recherche des causes et des fins des êtres et des événements. Recourir à l'aide d'une intelligence supérieure, c'est pour ainsi dire doubler la puissance de la sienne propre en assimilant ce que dit l'auteur à ses idées personnelles.

Il est parfaitement possible à l'homme qui ne réserve à la lecture que les heures de loisir d'une vie consacrée aux devoirs de sa profession d'acquérir une connaissance générale des lois de la nature et des événements de l'histoire suffisante pour comprendre et suivre avec intérêt les grands progrès de la science, de la politique et des affaires.

Le choix des livres

Pour décider quels livres il faut lire et quels livres doit renfermer votre bibliothèque personnelle, il importe de procéder à un vaste inventaire des meilleures productions du passé. Il existe un livre qui convient à votre tempérament quel qu'il soit. Il y a des livres doux et apaisants, et des livres passionnants et vivifiants. Tout ce que l'humanité a fait et pensé, tout ce qu'elle a acquis et perdu, dort pour ainsi dire d'un sommeil magique dans les pages des livres. Il s'agit d'en avoir un bon choix à portée de la main.

La lecture affinera votre goût, et vous serez alors mieux en mesure d'apprécier les joies et les plaisirs de la vie, de varier et d'enrichir vos connaissances et vos sentiments, de rejeter d'instinct les livres de cinquième ordre, au style faux et clinquant. Vous ne permettez pas à la camelote de se dissimuler sous la jaquette des livres de votre bibliothèque.

Il se trouvera certes des livres pratiques sur vos rayons. Il y a des livres qu'il faut lire pour faire des progrès dans son métier. L'homme qui ne compte que sur son expérience sera toujours borné dans l'espace et dans le temps. Les personnes qui ne lisent pas sont rarement remarquables par l'exactitude de leur savoir et l'ampleur de leur pensée.

Lorsqu'il s'agira de choisir les ouvrages généraux qui prendront place dans votre bibliothèque, vous vous demanderez peut-être s'il vaut mieux acheter des livres récents ou des livres anciens. Les bons livres du jour, comme les bons livres de tous les temps, renferment les propos utiles ou agréables de quelqu'un avec qui nous ne pourrions pas converser sans leur intermédiaire. Qu'ils soient de brillants comptes rendus de voyages, des études empreintes d'esprit et de bonhomie sur les événements, des narrations vivantes et pathétiques ou des exposés précis des faits, nous avons tout à gagner à les fréquenter.

Mais le problème des anciens et des modernes pourrait peut-être se résoudre ainsi: un livre que vous n'avez pas encore lu est à toutes fins pratiques nouveau pour vous, qu'il ait été écrit hier ou il y a trois siècles. Soumettez votre choix au triple critère de l'opportunité, du bon goût et du vrai, et lisez sans inquiétude les anciens ou les modernes.

Lisez les grands auteurs

Quoi que vous lisiez, lisez les "grands". Un grand auteur est celui dont les livres, brillant à travers le temps et l'espace, éclairent nos vies et illuminent en nous des profondeurs dont nous n'avions pas conscience. N'est-ce pas l'un des plus nobles plaisirs de la vie que de découvrir en nous des pensées et des sentiments dont nous ne nous savions pas capables?

Tous les ouvrages des grands auteurs offrent une nourriture de choix aux lecteurs de tout âge et ont des choses importantes à nous dire au moment précis où nous les lisons.

Il n'y a pas à proprement parler de hiérarchie parmi les livres, mais on ne peut pas se tormper en parcourant les chefs-d'oeuvre. Les écrits de cette catégorie n'ont pas pour but de susciter notre admiration, mais d'éveiller notre esprit et nos idées.

"Un classique, dit Mark Twain, est quelques chose que tout le monde voudrait avoir lu, mais que personne ne veut lire." Le qualificatif "classique" appliqué aux livres et à la musique désigne simplement ce qui s'est le mieux conservé. Le verdict unanime des siècles en a consacré à jamais la valeur.

Pourquoi recommande-t-on si souvent de lire les classiques? Parce que, comme le dit un écrivain, nous ne sommes pas en mesure de choisir parmi les oeuvres modernes. Séparer le bon grain de l'ivraie est une opération qui exige énormément de temps. Les ouvrages modernes doivent subir l'épreuve du bon goût des générations successives, tandis que dans le cas du lecteur, c'est plutôt son goût à lui qui doit subir l'épreuve des classiques.

Lire les classiques, ce n'est pas vénérer des reliques du passé. Personne ne tient à regarder la vie à travers les yeux des Grecs ou des Romains, mais ce que leurs yeux ont vu de la vie nous aide à comprendre ce qui se passe aujourd'hui.

Comment établir une liste?

Vous voici en face de la question décisive: quelle sorte de livres vais-je lire? Comment faire votre sélection parmi la multitude innombrable des écrits d'hieret d'aujourd'hui? Rien qu'en langue française, il en sort environ treize mille par an, plus de mille par mois.

Personne à lui seul n'a qualité pour décréter quels sont les cent ou les mille meilleurs livres, mais il n'est pas sans intérêt ni sans utilité de consulter les listes des chefs-d'oeuvre qu'ont dressées certaines personnalités du monde des sciences, des affaires, de l'enseignement et de la politique.

Ce qui ressort de tous ces répertoires, c'est que nos lectures, qu'elles soient nombreuses ou restreintes, doivent être assez générales. Si la nécessité de gagner notre vie ne nous laisse que peu de temps pour lire, c'est une raison de plus pour que nos lectures nous révèlent l'immense étendue de la pensée humaine et la merveilleuse variété de la nature humaine.

Ne vous attachez pas exclusivement à un auteur ou un sujet, si en vogue soit-il. Vous risquez de devenir raseur en lisant trop dans un seul et même domaine. Si vous vous en tenez uniquement à la période méso-zoïque, vous vous exposez à assommer vos amis avec les dinosaures; si vous cous cantonnez dans Claudel ou Saint-Exupéry, vous finirez par excéder votre entourage avec les maximes ou les sentences de leurs personnages.

Un choix rationnel ne saurait exclure complètement aucun genre de pensée, aucun aspect dominant de la nature de l'homme. Le St. John's College d'Annapolis, dans le Maryland, a élaboré son programme d'études en se basant sur les oeuvres d'une centaine de grands auteurs. Cela forme un amalgame assez hétéroclite. On y trouve des saints (Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin); un voleur (François Villon); le premier des correspondants de guerre (Hérodote); un médecin (Galien); un homme d'Etat (Ciceron); un révolutionnaire (Marx); un grand voyageur (Homère); un auteur dramatique (Euripide); des scientifiques (Aristote, Newton, Einstein); des philosophes (Socrate, Platon, Kant); un artiste (Léonard de Vinci); des romanciers (Tolstoï, Flaubert, Fielding, Thackeray).

Heureusement, personne ne peut choisir nos livres pour nous. Il faut le faire soi-même, en tenant compte de ses aspirations et de ses besoins personnels.

Toute liste générale des livres qu'il faut avoir lus ne peut être qu'arbitraire, mais il existe plusieurs guides, dont les choix peuvent nous offrir un excellent point de départ. La **Bibliothèque positiviste** de 150 volumes, retenue par Auguste Conte, et les **Cent meilleurs livres** de sir John Lubbock ont, à leur époque, connu un grand succès en France et en Angleterre.

Plus près de nous, Aimé Souché, dans un volume de 313 pages, répond à la question **Quels livres faut-il avoir lus** (Paris, Fernand Nathan, 1950); pour sa part, Henri Mazel, dans **Ce qu'il faut lire dans sa vie**, divise la vie du lecteur en six périodes en indiquant ce qu'il convient de lire dans chacune d'elles (Paris, Mercure de France, 1919). On lira aussi avec profit, **L'art de former une bibliothèque** d'Emile Henriot (Paris, Delagrave, 1932) et **Le choix d'une bibliothèque** de Joël de Lyris, Avignon, Aubanel, s.d.).

Vous pouvez vous inspirer de ces ouvrages pour établir la liste des livres que vous tenez à avoir. Il s'agira ensuite de vous rendre périodiquement, avec votre liste, dans les librairies de neuf et d'occasion. Lorsque vous trouverez un livre qui est sur votre liste, à un prix qui vous convient, achetez-le. Vous aurez ainsi une bibliothèque vraiment "triée à la main" et adaptée à votre personnalité.

Ne voulant pas être lié; par un catalogue tout fait, un amateur de livres décida, dit-on, de faire sa liste lui-même en recourant au système de classification décimale des livres inventée par l'Américain Melvil Dewey. Les numéros que l'on voit sur le dos des livres dans les bibliothèques sont généralement les indices de Dewey.

La classification de Dewey comprend dix catégories, dont chacune se divise ou se subdivise en plusieurs autres. Ces catégories sont les suivantes: 000 Ouvrages généraux; 100 Philosophie; 200 Religion; 300 Sciences sociales; 400 Philologie; 500 Sciences pures; 600 Sciences appliquées; 700 Arts et loisirs; 800 Littérature; 900 Histoire.

Pour embrasser tous les domaines du savoir

Dans nos efforts pour élaborer un programme général de lecture embrassant tous les domaines du savoir, il importe tout d'abord de veiller à nous procurer des livres dans chaque catégorie. Il restera ensuite à parcourir ces catégories, l'une après l'autre, en lisant à tour de rôle, des livres dans chacune d'entre elles.

En lisant, par exemple, l'essai d'Henry Thoreau sur la **Désobéissance civile**, dont l'auteur a lui-même été influencé par les penseurs hindous, vous ferez sûrement un rapprochement avec la théorie de la résistance passive du mahatma Gandhi. Lorsque parut **l'Histoire de la philosophie** de Durant en 1926, elle fut immédiatement accueillie avec une faveur qui ne s'est pas démentie avec les années. Ce livre ne nous enseigne pas la philosophie, mais il trace les limites du domaine de la philosophie et nous révèle plusieurs ouvrages passionnants où il est question des espoirs et des doutes qui hantent depuis toujours l'esprit de l'homme.

Vous lirez avec plaisir et profit les **Pensées de Marc-Aurèle**, où transparaissent se calme gravité, son noble oubli de soi et sa bonté envers les autres. Si les **Entretiens** d'Epictète figurent sur votre liste, vous serez tenté d'appliquer ses pensées à la vie moderne. Il est étonnant et intéressant de voir combien ses idées sont encore d'actualité après dix-neuf siècles.

En abordant la catégorie de la religion, vous voudrez lire la **Bible** dans un texte jeune, vivant et simple comme la traduction de l'Ecole biblique de Jérusalem. C'est une vaste forêt, inépuisable en variété et en profondeur. Toutes les grandes religions ont leurs livres sacrés, et tous méritent que l'on s'y plonge pour savoir de quelle façon les peuples de tous les temps ont satisfait leur besoin d'expression spirituelle.

Dans le domaine des sciences, on trouvera un excellent ouvrage d'initiation dans **Grandes découvertes du XXe siècle,** ouvrage publié par la librairie Larousse sous la direction de Louis Leprince-Ringuet, membre de l'Académie des sciences, avec la collaboration de plusieurs savants français. Ce volume fait pénétrer le lecteur dans les secrets des laboratoires et des bureaux d'études, tout en aidant à comprendre la nature et la portée des découvertes et des grands progrès techniques.

En sciences sociales, en plus des grandes chartes du christianisme social que sont certaines encycliques, il y a lieu de signaler l'importance des livres qui sont à l'origine des grandes révolutions économiques et sociales comme le **Capital** de Karl Marx, **l'Europe et la Révolution française** d'Albert Sorel, **l'Histoire de la révolution** de Carlyle.

En littérature, il faut lire les grandes oeuvres dramatiques: **Agamemnon, Oedipe roi, Le Cid, Horace, Andromaque, Athalie, Hamlet, Antigone** dont la beauté et l'élévation sont au-dessus de tout éloge.

Si vous abordez le chapitre de l'histoire par la lecture de **l'Histoire de l'humanité depuis ses origines**, de H. G. Wells, vous aurez non seulement une vue d'ensemble des faits et gestes du genre humain à partir du début jusqu'à ces dernières années, mais aussi l'occasion de découvrir de nombreux et fascinants à-côtés, que d'autres livres vous permettront d'explorer plus à fond.

En traçant le programme de vos lectures en histoire, n'oubliez pas votre pays. **L'Histoire du Canada par les textes,** dans laquelle sont reproduits les grands documents qui sont à la base de notre histoire, est un volume qui doit figurer en bonne place dans votre bibliothèque. Viendront ensuite les oeuvres de nos grands historiens: Garneau, Chapais, Groulx, Lanctot, Frégault.

Comment lire

Il va de soi que la lecture ne doit pas être une espèce de désoeuvrement raffiné. Celui qui veut vraiment tirer parti de ses lectures ne peut se payer le luxe de folâtrer dans les pâturages fleuris de la littérature frivole et banale. Il est permis de lire un livre dans l'unique but de détourner son esprit de pensées obsédantes, mais il n'est pas nécessaire que ce soit un livre sans consistance. Comme nous le dit Voltaire, "il ne coûte aucune peine de lire ce qui est bon et de ne lire que cela."

Mais il nous sera impossible de mettre de la méthode dans notre recherche des meilleurs ouvrages avant que nous ayons assez de volonté pour rejeter les mauvaises herbes qui menacent d'étouffer le petit carré de nos lectures vraiment profitables.

Vous aurez tôt fait de constater qu'il ne sert pas à grand-chose d'aborder un livre avec un esprit dépouillé ou une attitude passive, comme on irait à un cocktail. Il y a dans ses pages des réflexions dignes de votre attention, des idées qui vous aideront à résoudre vos problèmes, des paroles vivifiantes, capables d'illuminer votre vie. Vous avez sûrement déjà vu un enfant tourner les pages d'un catalogue de Noël: ses yeux brillent en pensant aux belles choses qu'il va voir. C'est dans de tels sentiments qu'il conviendrait de lire nos livres.

Lisez avec confiance et sans préventions. Il n'y a aucun inconvénient à parcourir passivement des romans d'évasion, mais il n'en va pas du tout ainsi pour les livres destinés à cultiver notre esprit, à stimuler nos ambitions et à apaiser nos inquiétudes.

Certains lecteurs hésitent à s'attaquer aux livres dits sérieux de peur de ne pas les comprendre, mais il est toujours bon et tonifiant de choisir des lectures qui avoisinent les limites supérieures de notre entendement. La capacité de votre intelligence est sans doute plus grande que vous ne le croyez, pour peu que vous fassiez un petit effort et que vous n'ayez pas peur

(suite à la page 8)

Dieu nous parle:

Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu que préfère mon âme. J'ai mis sur lui mon esprit pour qu'il apporte aux nations le droit. Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans les rues, Il ne rompt pas le roseau broyé, il n'éteint pas la flamme vacillante. (Is 42, 1-3)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

LA SURVIVANCE

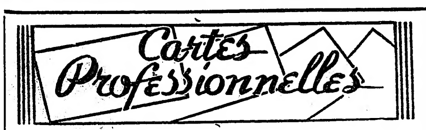
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT
1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.00
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 23 MARS 1966



Informations religieuses

La nomination des évêques espagnols

ROME (CCC) — Une tension est-elle à prévoir dans les rapports entre l'Espagne et le Saint-Siège, au sujet de la nomination des évêques, comme certains organes de presse semblent le croire?

Le concordat signé en août 1953 a consacré le système établi par la convention de 1941 en vertu de laquelle lorsqu'un évêché est vacant, le nonce d'accord avec le gouvernement de Madrid établit une liste de six candidats qu'il envoie au Vatican. Le Saint-Siège choisit trois des six noms proposés et c'est en dernier ressort le gouvernement espagnol qui, dans un délai de trente jours, propose au Saint-Siège le nom d'un de ces trois candidats, qui est alors nommé.

Le Concile a formulé le voeu que tous les Etats renoncent spontanément aux privilèges spéciaux dont ils jouissent en ce qui concerne la nomination des évêques.

L'Espagne, croit-on savoir, serait disposée à faire un geste de ce genre, mais elle ne voudrait pas être la seule. D'autre part on peut penser que la renonciation aux privilèges dont elle jouit dans ce domaine pourrait comporter une compensation, ce qui ferait l'objet de négociations qui s'engageraient à ce sujet.

Mais on pense généralement que le gouvernement de Madrid ne prendra aucune initiative et il est malaisé de penser que le Saint-Siège veuille dénoncer le concordat, d'autant moins que le Concile n'est pas allé jusqu'à faire une obligation pour l'Eglise de mettre fin par n'importe quel moyen aux privilèges existant jusqu'à ce jour dans la question de la nomination des évêques. Si bien que, pour l'instant, rien ne permet de prévoir que la question sera abordée à brève échéance par les deux pouvoirs. En tout cas, tout porte à penser que lorsqu'elle le sera, elle fera l'objet de négociations discrètes, dans lesquelles chacune des deux parties évitera de pousser les choses à bout.

La pastorale du baptême des petits enfants

PARIS (CCC) — L'épiscopat français vient de publier une étude sur "la pastorale du baptême des petits enfants". Ce texte insiste notamment sur les points suivants:

1—L'Eglise ne peut conférer le baptême à des petits enfants que si elle est moralement sûre qu'ils recevront une éducation chrétienne. "La grâce du baptême n'est pas à envisager seule, comme un trésor reçu qu'il ne faut pas dilapider, mais aussi comme une vie, une semence qui doit grandir."

2—Si les parents baptisés ont le devoir grave de faire baptiser leurs enfants, le problème pour l'Eglise est de faire en sorte que les enfants proposés au baptême puissent être éclairés dans la foi et vivre en fils de Dieu.

3—On se tromperait si l'on pensait que le baptême d'un petit enfant peut être accordé dans n'importe quelles conditions. "Le baptême doit apparaître en pleine lumière comme le sacrement de la foi pour le salut et l'incorporation vivante à l'Eglise."

4—Au milieu d'une population en majorité incroyante, la responsabilité des parents, liée à celle de la communauté chrétienne, apparaît vivement. "L'incroyance moderne requiert de la part les parents chrétiens une foi convaincue, un témoignage explicite et le souci d'une éducation chrétienne".

L'étude indique aux prêtres les deux attitudes à éviter vis-à-vis des non-pratiquants ou des incroyants. La première s'inspirera d'une plus ou moins grande sévérité. La seconde consistera à se montrer conciliants. Le document souhaite que la demande des parents en vue du baptême de leurs enfants soit l'occasion d'un approfondissement de leur foi, voire le début d'un véritable cheminement vers la foi.

L'étude préconise dans certains cas un délai de réflexion entre le moment où le baptême est demandé par les parents et celui où, éventuellement, il est célébré par le prêtre.

Le pape honore un protestant

L'un des plus grands honneurs de l'Eglise catholique a été conféré à un exégète protestant de grande réputation qui a supervisé la nouvelle traduction oecuménique de la Bible.

Le Dr Luther A. Weigle, âgé de 85 ans, doyen de la Yale Divinity School, a été fait chevalier de l'ordre papal de St-Grégoire-le-Grand.

Ce titre lui a été donné par le pape Paul VI en reconnaissance de la contribution du Dr Weigle à la cause de l'unité chrétienne. Il a été le principal artisan d'une traduction moderne de la Bible qui a été reconnue acceptable tant par les protestants que les catholiques.

Le Pape rencontre des ouvriers

ROME (CCC) — "Rien ne nous sépare", a déclaré Paul VI à plusieurs centaines d'ouvriers des chantiers de construction à Pietrolata, quartier populaire de la banlieue de Rome, destinés à remplacer les bidonvilles.

Paul VI a expliqué qu'ayant été le premier successeur de Pierre à visiter la Terre Sainte, l'Inde et le siège des Nations Unies il avait voulu, en application du mandat reçu du Concile, être aussi le premier Pape à pénétrer dans le monde du travail.

Dans un langage simple, accessible à son auditoire très attentif, le Pape a relevé qu'il peut y avoir eu de la défiance, voire de l'hostilité de la part des ouvriers à l'égard de l'Eglise. C'est pourquoi il a engagé les ouvriers à surmonter ces sentiments et à croire que l'Eglise est avec eux et que son chef visible a une grande sympathie pour eux.

"Puisque vous ne venez pas à nous, a-t-il ajouté, je viens à vous, les mains tendues."

Le Saint-Père a ajouté que lorsqu'il était archevêque de Milan, il lui est arrivé souvent de rencontrer des ouvriers, au cours de ses visites aux usines, qui refusaient de serrer de leurs mains calleuses sa main "trop blanche." Cette main est pourtant celle de l'Eglise qui, a-t-il dit, se penche avec amour sur le monde du travail.

Parlant ensuite du dialogue qui doit s'approfondir entre l'Eglise et les travailleurs, Paul VI a affirmé que la visite d'aujourd'hui — qui n'est qu'un commencement, — si elle était un devoir pour lui, Pasteur de tous les hommes, était un droit pour les travailleurs. "Vous avez en effet, a ajouté en substance le Pape, le droit de jouir de la lumière dont nous sommes les dépositaires, au même titre que vous avez droit à l'assistance sociale, à la liberté et à la justice."

Notre forêt

Les forêts canadiennes couvrent 1,-700,000 milles carrés. Les terres boisées sont plus vastes dans seulement deux autres pays; au Brésil et en Russie.

Le pape et l'UNICEF

NEW YORK (CCC) — Le fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a annoncé avoir reçu une contribution de mille dollars du pape Paul VI.

On précise qu'il s'agit de la quatorzième contribution pontificale à cet organisme, compte tenu des contributions apportées par les papes Pie XII et Jean XXIII.

AU SEUIL DE LA FAMINE

(CCC) — Un touriste express a fait l'Inde en treize jours. Il a dormi treize nuits dans des hôtels confortables. Il a dégusté les plats au curry. Il a visité les temples célèbres, admiré les bas-reliefs millénaires et photographié les couchers de soleil sur le Gange empourpré. De la vie véritable de 400 millions d'hommes, il n'a rien connu. Il n'a pas vécu une seule journée chez un paysan du Kérala. Mais d'avoir vu quelques vaches sacrées en liberté, ça lui a donné une conviction: les Indous ont tort de les tolérer. La présence des vaches explique les famines.

Si un touriste oriental venait en France, s'il notait le nombre de bistrots dans chacune de nos rues françaises, s'il chiffrait les milliards hebdomadaires offerts au dieu Tiercé, s'il comptait le cortège mensuel des jeunes victimes immolées sur l'autel du démon Auto, il aurait, lui aussi, une conviction sommaire sur la France.

Il aurait tort. Vous lui expliqueriez les qualités secrètes de la véritable famille française de chez nous. Vous auriez raison.

Pour les vaches sacrées, faisons de même, et ne ramenons pas à une photo pittoresque un problème qui comporte d'autres dimensions.

Personne ne s'attendait à la catastrophe de Fréjus. Et ce n'est qu'à la radio de midi que le monde a appris qu'au lever du jour la ville de Skoplje avait été détruite. Le calendrier ne prévoit pas les catastrophes à l'avance.

Sauf cette fois-ci pour l'Inde: la famine est pour demain.

Jusqu'ici, les douanes indiennes retournaient aux expéditeurs les colis de vivres envoyés, car ils étaient considérés comme une injure à la nation. Maintenant, au contraire, le gouvernement de l'Inde multiplie officiellement les démarches auprès des Etats, auprès du Pape, auprès des Croix-Rouges pour appeler au secours: quinze de ses plus riches Etats sont à la veille de la plus terrible famine. Et c'est exact. Les experts du monde entier sont venus sur place. Tous leurs rapports concordent: on va droit vers une catastrophe pour ce printemps 1966.

Mais comment expliquer cette catastrophe?

Nous sommes au siècle du progrès. Il n'y a pas un conférencier — se basant sur ceux des textes du Concile qu'il découpe pour plaire à son auditoire — qui ne célèbre le progrès inouï de l'homme actuel. Et ce progrès est au service de l'homme: quand un seul malade, à Copenhague, a besoin d'un médicament rare, toutes les techniques modernes s'ébranlent, radio, avion, et le soir même le malade est sauvé. Deo gratias.

Ici, des millions d'hommes et d'enfants sont en péril de mort, et les techniques avouent leur échec. Que se passe-t-il?

J'ai sur mon bureau le magnifique volume offert l'an dernier par l'ambassade de l'Inde sur l'essor agricole, industriel et atomique du pays.

On explique aujourd'hui que l'imprévu est survenu: la mousson, pour la première fois depuis cent ans, n'a pas arrosé les terres. Les rivières sont devenues un désert. D'autres "événements" locaux ont, d'une manière inattendue, paralysé les plans de la F.A.O. Certains plannings ont comporté des erreurs. Et malgré tous les calculs, la famine est là. Mais j'avoue que devant un échec aussi monumental du "progrès infaillible", ces explications ne me contentent pas. C'est exactement comme un lendemain de Fréjus, lorsque devant les cercueils les ingénieurs expliquent que cependant leurs calculs étaient justes. Je cherche autre chose.

Voici une famille exemplaire où les parents ont tout prévu. Ils se sont dépensés sans compter pour la carrière du fils aîné. Et il a réussi. Examens brillants. Santé éclatante. Et depuis hier soir, poliomyélite foudroyante. Cet athlète on est obligé de le nourrir avec une petite cuillère. Et on ne sait pas s'il retrouvera jamais l'usage de ses membres. On cherche une explication: la vie n'est pas toujours une réussite.

Ce qui survient à une famille survient aussi, parfois, à un pays entier. La vie de 400 millions d'hommes n'est pas toujours une réussite. Le psalmiste de l'Ancien Testament adorant Jehovah, seul maître de la vie et de la mort, en sait plus que ces frétillants conférenciers en adoration totale devant les veaux dorés du Progrès.

A moins que quelqu'un veuille bien me fournir une explication logique — et une solution pratique — à cette catastrophe qui vient . . . En attendant, je reste saisi par cette famine inattendue.

Vraiment, les Epîtres de saint Paul appelant les chrétiens de Corinthe au secours de la famine de Jérusalem restent— comme toute l'Ecriture — d'actualité.

JEAN RODHAIN

Documentation statistique et historique du Concile Vatican II

ROME (CCC) — Quatre milliards et demi de lires, soit environ 8 millions de dollars, telle est la somme qu'à coûté le deuxième Concile oecuménique du Vatican.

Cette indication est fournie par un numéro spécial de "L'Osservatore della Domenica" qui fournit en 228 pages une documentation complète, historique et statistique, sur les récentes grandes assises de l'Eglise.

Mgr Pericle Felici, qui en tant que Secrétaire général, a été la cheville ouvrière de Vatcian II, a présenté cette publication à la presse en faisant ressortir que le Concile, s'il a été l'oeuvre de deux Papes, Jean XXIII et Paul VI, a été dirigé d'un bout à l'autre par un "fil invisible" qui a assuré sa bonne marche jusqu'à son aboutissement.

Le prélat a tenu aussi à rendre un hommage fervent au cardinal Domenico Tardini, secrétaire d'Etat de Jean XXIII qui, par son travail courageux et sa connaissance des problèmes de l'Eglise, a-t-il indiqué, a su concrétiser les idées grandioses de ce Pape.

Mgr Felici a souligné en outre que seuls les textes conciliaires, en dehors de toute interprétation si respectable soit-elle, constituent la voix du Concile. Il a fait valoir que suivant les instructions de Jean XXIII et du cardinal Tardini, la curie romaine a été tenue à l'écart de la préparation du Concile, qui s'est faite en laissant toute liberté aux pères d'exprimer leurs vues, d'après lesquelles devaient être élaborés les textes à approuver.

Les chiffres fournis par "L'Osservatore della Domenica" indiquent que l'aménagement de l'aula conciliaire à Saint-Pierre a coûté 392 millions de lires (environ 784,000 dollars); la participation de l'Eglise aux frais de voyage des pères résidant hors d'Europe est chiffrée à 1325 millions de lires (environ 2,650,000 dollars); tandis que près d'un milliard et demi de lires (environ 3,000,000 dollars) a été absorbé par les frais de séjour à Rome des pères conciliaires. L'installation des services mécanographiques et de la salle de presse, ainsi que l'impression des actes conciliaires, ont absorbé 364 millions de lires (environ 728,000 dollars).

Les pères qui ont participé au Concile ont été au nombre de 2,860, suivant les calculs de "L'Osservatore della Domenica", mais Mgr Felici a indiqué que ce chiffre pourra subir des variations après qu'auront été achevées les opérations mécanographiques, qui s'élèveront à 2,500,000 et qui sont effectuées d'après les fiches de présence.

Les personnalités catholiques ou non qui avaient été sollicitées de collaborer à ce numéro ont répondu favorablement dans la proportion de 60 p.c. Dans le nombre de ceux qui ont signé des articles figurent notamment le pasteur Marc Boegner, de l'Académie française, le professeur Oscar Cullmann, des universités de Bâle et de Paris, le Dr Hanns Lilje, évêque luthérien de Hannovre, le métropolite

(Suite à la page 8)

Les Eglises américaines favorables à l'admission de la Chine à l'ONU

SAINT-LOUIS (CCC) — Par 90 voix contre 3 et une abstention, le Conseil national des Eglises américaines a approuvé une résolution en faveur de l'admission de la Chine communiste aux Nations-Unies et demandant que la reconnaissance de Pékin fasse l'objet d'une étude gouvernementale.

La motion a été proposée par M. Arthur Fleming, premier vice-président du Conseil et ancien ministre de la santé, de l'éducation et de l'assistance sociale sous le président Eisenhower.

Le Conseil, qui représente trente Eglises protestantes, anglicanes et orthodoxes groupant des millions de fidèles, s'est prononcé, en outre, "contre la politique aggressive de Pékin à l'égard de certains de ses voisins et contre son opposition à la coexistence pacifique avec le monde non-communiste."

Il a toutefois demandé aux Etats-Unis d'appuyer la candidature de Pékin aux Nations-Unies sans pour cela cesser de soutenir le gouvernement de la Chine nationaliste à Formose.

Un héritage pour Paul VI

UTRECHT (CCC) — Le pape Paul VI vient d'hériter d'une propriété située aux Pays-Bas et dans laquelle un paysan avait découvert, il y a plus de deux siècles, le sarcophage de saint Hungerus, évêque d'Utrecht en 854. Cette propriété de "Huys Te Vecht", dans la province d'Utrecht, au bord de la rivière Vecht, où le sarcophage avait été découvert appartenait à Mme Degenkamp Van Beusekom, décédée récemment à l'âge de 83 ans, et qui l'a léguée au Souverain Pontife.

Le notaire de feue Mme Degenkamp Van Beusekom doit, pour se conformer à la lettre du testament, se rendre prochainement au Vatican afin de remettre en mains propres les titres de propriété au Saint-Père.

Comment le Concile va-t-il passer dans la vie des chrétiens?

LYON (CCC) — Dans leur lettre pastorale du Carême, le cardinal Jean Villot, archevêque de Lyon, et ses évêques auxiliaires, NN. SS. Marius Maziers, Alfred Ancel et Gabriel Matagrin, répondent à la question: Comment le Concile va-t-il passer dans la vie des chrétiens?

Après avoir exposé les deux premières orientations: fidélité à Jésus-Christ et sens de l'Eglise, ils interprètent la troisième, "Présence au monde", en ces termes:

"Si le devoir d'état commence, pour chacun, dans son foyer, à son travail, il ne peut plus aujourd'hui se borner à cet horizon. Lorsque le Concile envisage les problèmes urgents du monde actuel, c'est pour demander aux chrétiens de collaborer, selon leur vocation, leurs possibilités et leurs choix légitimes, à l'organisation de la société.

"En participant ainsi à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel, dit encore la Lettre pastorale, ils ne perdront jamais de vue la réalisation du dessein de Dieu. Ils porteront, partout où ils vivent, le témoignage d'une vie animée par l'Evangile: témoignage qui est, avant tout, celui de l'amour, du service effectif et désintéressé de tous les hommes, à commencer par les plus pauvres et de l'unité entre tous les disciples du Christ, afin que le monde croie."



le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Chère Lucie, pourriez-vous me dire ce que vous pensez de mon idée de suivre des cours de judo? Je suis âgée de 16 ans, encore aux études et je réussis bien en classe.

Minou Drouet

Je me demande vraiment si votre pseudonyme correspond à la question que vous me posez! Oui, chère Minou, je vous conseille fortement de suivre ces cours de judo. Vous me dites que vous êtes raisonnablement bonne en classe et je vous crois sur parole, d'autant plus que votre petite lettre est très bien tournée. Le judo me semble être un des plus beaux sports que vous puissiez pratiquer. Il vous procurera un excellent moyen de défense (si jamais cela vous est nécessaire), mais surtout il constitue un excellent exercice physique pour une jeune fille de votre âge et constitue aussi un très bon moyen de développement mental. Si vos finances (ou celles de vos parents) vous permettent de suivre ces cours, allez-y, je pense que vous ne le regretterez pas.

Pouvez-vous me venir en aide? J'ai un excellent mari, même si certaines gens le disent un peu avare parce qu'il est un peu près de ses sous, mais j'ai quand même un problème avec lui du côté cuisine. Il ne veut manger rien d'autre que du "steak haché"! Et encore, il n'est pas question de lui faire des hamburgers ou des sauces, c'est du "steak haché" rôti, uniquement de la viande, sans patates, sans autres légumes. Mon enfant, heureusement je n'en ai qu'un, me dit souvent qu'il est tanné et je le comprends bien, car moi aussi j'en ai "soupé".

Thérèse

Et moi je ne vous blâme pas, croyez-moi! A ce que je vois, c'est tout un phénomène, votre mari. Vous me parlez un peu d'avarice, au début . . . Ferait-il cela pour épargner? Si j'étais à votre place, je ferais deux choses: premièrement, je lui ferais rôtir son steak comme il le désire, mais je me donnerais aussi la peine de préparer d'autres mets pour vous et votre enfant afin que vous puissiez subsister un peu plus normalement. Deuxièmement, je tenterais de le convaincre de voir au plus tôt un médecin pour que celui-ci lui explique bien clairement ce qu'est une alimentation régulière et balancée et lui faire comprendre quel tort il doit faire à sa santé en poursuivant ce régime. Et puis, je vous le dit bien sincèrement, je ne serais pas surprise qu'il y ait un aspect psychologique là-dessous . . .

Connaissez-vous un bon procédé pour nettoyer les taches de nicotine que tout fumeur a aux doigts?

Léo

On me dit que les fumeurs n'ont pas tous de telles taches. Il paraît que ça dépend de la façon dont vous tenez votre cigarette . . . Remarquez bien que je suis peu au courant ne fumant pas moi-même. Pour les taches, je vous suggérerais de vous laisser tremper les mains une dizaine de minutes dans une eau légèrement javelée, assécher puis nettoyer avec une écorce de citron. Répétez le même manège une ou plusieurs fois par jour. Pour un résultat plus rapide, vous pourriez utiliser une pierre ponce.

Je suis une future maman inquiète . . . Est-il vrai que parce que j'ai eu une grosse peur en auto mon bébé risque d'être difforme? Est-il bon de faire des exercices, enceinte, et quand doit-on supprimer le sel? Est-il vrai que plus on mange, plus le bébé sera gros?

Mirabelle

A votre première question: non, et les gens qui vous ont dit cela sont des farceurs ou des détraqués mentaux. Et puisque vous êtes enceinte, je suppose que vous allez régulièrement voir votre médecin, alors pourquoi ne lui demanderiez-vous pas vos autres questions? Il saura bien vous répondre.

La bibliothèque municipale est ouverte chaque dimanche

La Bibliothèque municipale est ouverte chaque dimanche à partir d'une heure de l'après-midi jusqu'à cinq heures. En plus, de deux heures à trois heures, il y a un programme de musique enregistrée et, de trois heures à quatre heures, un programme en anglais de films récents tournés par l'Office National du Film.

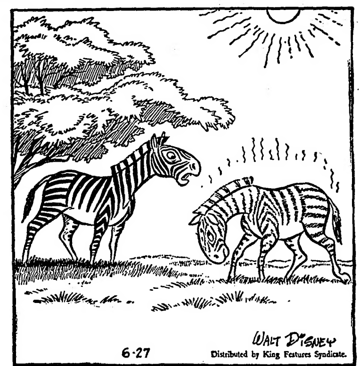
Edmonton est la seule ville du Canada qui offre tous ces services bibliothécaires au public le dimanche. Ce service n'est pas inconnu dans les grandes bibliothèques américaines.

Pendant les mois de juillet et d'août, la Bibliothèque est fermée le samedi et le dimanche. Les heures normales d'ouverture recommencent au mois de septembre.

Nombreux chefs

Entre 1825 et 1950, la Bolivie a eu 50 présidents.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Je te l'avais bien dit que tes couleurs pâliraient, avec ce soleil brûlant !"

Coin des Jeunes

C'est Conn Smythe qui a refusé $1,000,000 pour Mahovlich

TORONTO (PC) — La transaction de $1,000,000 entre les Black Hawks de Chicago et les Maple Leafs de Toronto pour les services de Frank Mahovlich il y a quatre ans a rapidement été cancellée par Conn Smythe, ancien président des Maple Leafs, maintenant à sa retraite.

Milt Dunnell, directeur sportif du Star de Toronto, déclare dans une chronique que seulement trois ou quatre personnages savent ce qui s'est réellement produit.

Dunnell ajoute que feu Jim Norris, propriétaire des Black Hawks, qui est décédé récemment d'une crise cardiaque, a fait l'offre à Hank Ballard, représentant alors de la direction du Maple Leaf Garden.

Ballard aurait accepté immédiatement et la nouvelle se répandit que Mahovlich, qui est natif de Timmins, Ontario, et qui récemment comptait le 250e but de sa carrière dans la Ligue Nationale de hockey, avait été vendu.

On appelle Smythe

Smythe apprit le marché pour la première fois un peu après minuit, lorsque Bruce Norris, le frère de Jim et propriétaire des Red Wings de Detroit, lui téléphona à sa demeure, selon Dunnell.

Bruce nétait aucunement en accord avec ce marché parce qu'il croyait que son frère s'était fait roulé. En tant que propriétaire des Red Wings, Bruce ne voulait pas voir les Black Hawks, qui comptaient déjà sur le puissant ailier Bobby Hull, ajouter le nom de Mahovlich à leur alignement.

Smythe demanda immédiatement à Bruce de communiquer avec son fils, Stafford, qui devint président des Maple Leafs après le départ de son père. Il était 3h. du matin avant que Stafford ne parvienne à rejoindre Conn et confirme le marché.

La vente annulée

Conn, un ami personnel de Norris, déclara alors que la vente devait être annulée parce qu'il n'y avait pas un seul joueur qui valait cette somme fabuleuse. "Si les Maple Leafs sont aussi fortunés de compter sur un joueur pouvant exiger une telle offre, dit-il, ce joueur appartient à Toronto et non à Chicago".

Stafford comprit très bien et il informa immédiatement Ballard que la transaction était cancellée.

Pendant ce temps, Norris avait quitté Toronto croyant qu'il avait acheté Mahovlich. Même avant d'être mis au courant de l'intervention de Conn Smythe, il avait fait un chèque pour $1,000,000 et l'avait remis à son gérant général Tommy Ivan en lui disant de rencontrer la direction des Maple Leafs.

Stafford refusa le chèque.

Mais afin de s'assurer que Norris ne voulait pas acheter Mahovlich à ce prix les Maple Leafs décidèrent de le rencontrer une semaine plus tard avec la même proposition.

Les "Jérolas"

Cet ensemble de duettistes fantaisistes est né en 1955.

Jérôme Lemay, un an plus tôt, travaillait en duo avec un dénommé Raymond Hébert sous le nom de "Joy et Ray" et ces duettistes jouissaient alors d'une certaine popularité dans la région du Lac St-Jean. Le jeune homme avait réussi à s'acheter une guitare quelconque qu'il apprit à jouer "par oreille", surtout grâce à quelques conseils de son frère aîné. Il se lança ensuite, seul, sous le pseudonyme de Joy Rome. . .

Jean Lapointe, pour sa part, se donnait en spectacle sous le nom de Jean Capri.

Lors d'un engagement dans une boîte de nuit de Montréal, il fit la connaissance de Jérôme Lemay. Et peu de temps après, à la faveur d'un spectacle au Théâtre Canadien (alors sous la direction de Jean Grimaldi), inspirés par un hasard plus que fortuit, ils décidèrent de former un duo. Ils se retrouvèrent ainsi au défunt Café Minuit de Montréal. Le propriétaire de cette boîte, Charlemagne Landry fit alors preuve de son flair légendaire en acceptant dès lors de prendre les nouveaux duettistes sous son aile . . .

Les "Jérolas" venaient de naître. Il avait suffit, pour former le nom du nouvel ensemble, de soutirer le "Jéro" du prénom de Jérôme Lemay et le "La" du nom de famille de Jean Lapointe, en ayant soin de faire accorder la règle grammaticale du nombre!

Bateaux

—"Non, Monsieur le curé, vos conseils sont inutiles! Je vais divorcer!"

—"Mais, Monsieur Durand, le mariage ressemble à un port, où deux bateaux se rencontrent".

—"Oui, oui, Monsieur le curé, c'est bien beau tout ça, mais moi j'ai rencontré un bateau de guerre !"

Bonne éducation

Au Brésil on vient d'interdire les bandes illustrées de Donald Duck et de La Petite Lulu pour les moins de 16 ans; un juge a déclaré que l'habitude de suivre les héros des bandes illustrées créait des préjudices chez les lecteurs et les encourageait à la paresse.

Qui réalisa les premiers dessins animés?

Ce fut le cinéaste français Emile Cohl, né en 1857 et mort en 1938.

Un dessinateur de "cartoons", Stuart Blackton, lui ouvrit la voie en transposant, sur les images cinéphotographiques du film, les dessins successifs de bandes zootrope, inventant ensuite le principe des dessins, qui à la projection, semblent se faire tout seuls sur l'écran, appliquant le procédé d'enregistrement image par image pour doter de mouvement des objets réels dans "l'Hôtel hanté".

A Paris, les techniciens de la maison Gaumont, grands spécialistes du film à trucs, étudiaient vainement "l'Hôtel hanté" sans parvenir à trouver le secret des meubles qui marchent et des verres qui se remplissent sans intervention humaine. Et ce fut Emile Cohl, jeune caricaturiste du Charivari et de l'Esprit gaulois, qui, gagman débutant, trouva, le mot de passe: "one tour, one picture". "Il faut travailler image par image et, après chaque tour de manivelle, ayant pris une nouvelle image, déplacer légèrement les objets, faire avancer la table, bouger la tasse, puis reprendre une nouvelle image, et ainsi de suite."

Nommé directeur des trucs chez Gaumont, Cohl va célébrer avec enthousiasme les possibilités du cinéma d'animation, réalisant en vingt ans 120 films naïfs et féériques. Du premier coup, Cohl enrichit considérablement, la panoplie classique du film à trucs (tournage à l'envers) surimpression en usant de toutes les possibilités instrumentales de l'image par image, pratiquant ingénument toutes les techniques que les animateurs mettront 40 ans à redécouvrir.

(Extrait de l'ouvrage LE CINEMA, qui paraît actuellement par fascicules chez Larousse.)

Gringalet raconte . . .



Bonjour les amis!

J'ai bien aimé les quelques commentaires que quelques-uns d'entre vous m'ont fait parvenir et je suis bien content de constater que la petite histoire de Robin et de Petit Jean vous a intéressés. Peut-être en aurai-je une autre à ce sujet dans quelque temps. Cette semaine, je vous propose un autre grand héros bien connu de tous, Guillaume Tell. Il s'agit — vous l'avez deviné? — de sa célèbre aventure avec Gessler. La voici:

Guillaume Tell et Gessler

Voici une histoire qui se trouve dans un très grand nombre de livres, car elle intéresse beaucoup les enfants: c'est celle de Guillaume Tell.

Guillaume Tell était un chasseur très habile qui vivait dans un pays appelé la Suisse.

Gessler, lui, était le gouverneur du canton (ou de la province) où vivait Guillaume Tell. C'était un gros bonhomme mauvais, brutal et haï de tous.

Sur la place du marché, ce gouverneur avait fait dresser une perche surmontée d'un chapeau orné d'une belle plume de paon. Tous ceux qui passaient par là devaient saluer ce chapeau, tête nue et le genou ployé, pour montrer qu'ils étaient de bons sujets de l'Empereur.

Or Guillaume Tell n'aimait ni l'Empereur ni Gessler.

Un jour qu'il traversait la place avec son jeune fils Walter, âgé de six ans, il négligea de saluer le chapeau. Un soldat qui faisait la garde se précipite sur lui et l'arrête, juste au moment où Gessler passait par là, monté sur un superbe cheval.

— "Que signifie ce désordre?" demanda-t-il, irrité.

— "Monseigneur" dit le soldat, "cet insolent n'a pas voulu s'incliner devant votre chapeau".

— "Ai-je bien entendu?" fit Gessler; "Et qui ose ainsi résister à mes ordres?"

— "C'est Guillaume Tell, monseigneur".

Gessler devint alors écarlate de colère. Quiconque s'opposait à lui devait le payer cher et davantage encore pour ce Guillaume Tell dont il connaissait les sentiments à son égard.

Avant de lui infliger sa punition, Gessler voulut donc soumettre Tell à une terrible épreuve.

— "Tu es, paraît-il, un véritable maître à l'arbalète" dit le gouverneur, "et l'on me dit que tu défies tous les autres tireurs?"

— "Cela est vrai, seigneur," s'écria le petit Walter qui était fier de l'habileté de son père et qui était demeuré à ses côtés tout au long de la scène. "Mon papa peut facilement viser une pomme à cent pas et l'abattre".

— "Eh bien! Tell", dit Gessler, "je veux mettre dès maintenant ton adresse à l'épreuve. Tu vas abattre, à cent pas, une pomme placée sur la tête de ton fils. Allons, prépare-toi. — Que l'on attache cet enfant à un arbre. — Et toi, Tell, si tu manques ton coup et frappes l'enfant plutôt que la pomme, tu paieras de ta propre vie ta maladresse . . .

Ce disant, il montrait du doigt un grand arbre de la place ou il se proposait de pendre le pauvre Guillaume.

Deux soldats lièrent le petit Walter au pied de l'arbre le plus près. L'enfant n'était pas le moins du monde effrayé et ne voulut même pas qu'on lui bandât les yeux.

On lui plaça donc une pomme sur la tête, alors que, devenu horriblement pâle de frayeur, Guillaume Tell reculait de cent pas . .

La place est dégagée, le malheureux père prend position, bande son arc, vise . . . mais son bras treble, un brouillard lui passe devant les yeux, la flèche tombe à ses pieds. Il demeure impuissant.

Alors une voix jeune et cristalline parvient à son oreille:

— "Tirez, père, je n'ai pas peur. Je suis certain que vous ne manquerez pas la pomme."

Tell se ressaisit et relève son arbalète . . . Les coeurs se serrent. L'arc se replie sur lui-même, se détend soudain avec force, projetant dans un sifflement aigu le trait fatal.

Guillaume ferme les yeux, le coeur lui bat à rompre; mais tout à coup la foule qui s'était rapidement amassée sur la place éclate en applaudissements; la pomme, percée en son plein milieu, reste fichée au tronc de l'arbre. L'enfant est sauf, Guillaume Tell a gagné le défi du gouverneur Gessler.

On apporta à ce dernier la pomme et la flèche; il ne dit mot, mais commanda de la bride à son cheval qui partit au trot.

Quelques paysans qui purent le voir n'en dirent pas moins qu'ils avaient vu sur son visage l'émerveillement d'un tel exploit.

Et voilà! Ouf! j'ai eu chaud pour le petit Walter et pour son père, pas vous? N'oubliez pas, si vous en avez le temps de me griffonner un petit papier me disant si ça vous plaît, ces histoires. A la semaine prochaine.

GRINGALET

Lectures acadiennes, T. Nelson & Sons, éd.

Les cultivateurs

L'agriculture, qui a 640,786 employeurs sur le marché du travail, est le troisième plus important employeur au Canada après les industries de fabrication et la vente au détail.

LE CERCLE DRAMATIQUE de ST-PAUL, présente JEFF, comédie en 3 actes

dimanche le 27 mars à 8.30 p.m. à l'école de MALLAIG
à SAINT-PAUL vendredi le 1er avril à 8.30 p.m. à l'école Racette
et dimanche 3 avril à 2.00 p.m. pour les enfants.


PHOTOGRAPHIE ROCCO DE ST-PAUL

De gauche à droite: Armand (Laurier Joly); Bébert (Bernard Généreux) ami d'Armand, déguisé en grand-duc Dmitri; Suzy (Suzanne Richer) épouse de l'avocat; Jeff (Prudent Poirier) beau-père inconnu de l'avocat, déguisé en grande-duchesse; Elise (Louise Noël) servante; Paulette (Albertine Warholik) ami de Suzy. Absents sur la photo: Zoé (Agathe Joly) fiancée de Jeff; General Tic (Paul Belley) épris de la grande-duchesse.

L'histoire se passe dans la demeure d'un grand avocat de Paris. JEFF est un petit habitant Parisien, pauvre et délaissé. Sa fille, Suzy, afin de pouvoir épouser Armand, l'avocat, jaloux et fier de sa renommée, a décrit son Père comme un grand savant riche, explorateur d'Afrique. Elle inventa aussi, avec l'aide de Jeff, bien entendu, une tante d'Amérique mariée à un Russe de vieille noblesse.
Un après-midi, en l'absence d'Armand, parti plaider en ville, Jeff apparaît à la demeure de l'avocat, mais les circonstances sont telles qu'il ne peut repartir sans éveiller les soupçons de sa véritable personnalité. Il se voit donc forcé à se déguiser en femme et de se faire passer pour sa fameuse soeur d'Amérique. Cette pièce est mise en scène sous l'habile direction de M. Paul Belley.

Cette pièce n'est qu'un éclat de rire du début à la fin.
VENEZ L'APPLAUDIR !

MORINVILLE

M. et Mme Charles Olivier sont présentement à Québec. Monsieur Olivier a été appelé d'urgence au chevet de sa mère gravement malade.

Mercredi le 9, dans la soirée, plus de deux cents personnes, les parents, se sont rendues à l'école Thibault à l'occasion de la Semaine de l'Education. Ils ont pu admirer les travaux des élèves en divers secteurs, s'intéresser à quelques démonstrations de laboratoire en chimie, physique et biologie. La belle salle de musique ainsi que la bibliothèque en a attiré bon nombre. Des élèves du grade douze ont présenté un panel sur l'éducation: les organismes de l'école, programme d'étude, droits et devoirs des parents et de la Commission scolaire, activités scolaires. Après une intéressante soirée, les parents sont partis satisfaits de voir par eux-mêmes les facilités que notre école offre actuellement à leurs enfants. Il faut dire également que plusieurs ont même été surpris. Parfois, il faut voir pour croire . . . .

M. Paul Hogue et M. Georges Lavallée ont été invités comme juges au Concours Oratoire de Legal, jeudi dernier. Morinville aura le sien, vendredi le 25 mars à 7h. 30 p.m., avec la distribution des prix du Concours de Français. Bienvenue à tous!

Le 10 mars, il y eut au Centre une assemblée organisée par M. Keith Everitt, député pour le comté de St-Albert. Le but de cette réunion était de sonder l'opinion des électeurs sur le "Projet de Loi" proposé pour l'adoption des enfants. L'assemblée fut présidée par M. Bill Ure, député pour Red Deer. M. Royers, député-ministre du Département du Bien-Etre, était aussi présent pour répondre aux questions.

Dans un long liscours, M. Halmrast souligna les trois choix que ce "Projet de Loi" accorde à la mère avant qu'elle donne son enfant, tels que mentionnés dans l'Edmonton Journal du 9 mars dernier en page 6, sous le titre "Adoption Law". M. Halmrast affirma que l'objectif de la législation était "le meilleur intérêt de l'enfant". Très bien; mais à la question qui lui fut demandée: 'Est-ce que la législation sauvegarde les lois de la minorité?', c'est-à-dire: "Est-ce qu'une femme ou fille qui aurait de profondes convictions religieuses pourrait être assurée que son enfant serait élevé dans la religion de son choix?" — M. Halmrast répondit qu'elle aurait un quatrième choix, celui de garder son enfant. Il a donc évité le problème car une mère déjà tourmentée par l'obligation de laisser son enfant parce qu'étant incapable de pourvoir à son bien-être matériel, devrait avoir au moins la consolation de le guider spirituellement. Nous avons l'impression que M. Halmrast, représentant un gouvernement supposé démocratique, jette de côté le droit de l'individu et de la minorité en insistant que le projet de loi est juste pour tous quand c'est évident qu'il ne l'est pas. Nous sommes complètement d'accord avec le Journal et nous aurions aimer pouvoir retenir fidèlement les questions et les réponses du ministre afin que tous sachent ce qui s'est passé. Nous insistons certainement sur un amendement à ce "Projet de Loi".

Dames de Ste-Anne de Morinville

Vendredi le 11 mars dernier, une trentaine de dames se réunissaient au Centre Paroissial pour entendre une intéressante conférence sur les différentes méthodes ou manières de "contrôler les naissances". Le conférencier, le docteur Whissell de Westlock, nous a révélé les avantages et les désavantages de ces différentes méthodes sur le plan médical naturellement. M. le docteur Whissell s'est ensuite "prêté de bonne grâce" pour répondre aux nombreuses questions de l'assistance.

Une chose certaine, nous dit-il, c'est qu'au simple point de vue humain, la nature se venge en quelque sorte de tout acte fait à l'encontre de la loi naturelle, se traduisant presque toujours par un déséquilibre du système nerveux, chez la femme (quelquefois aussi chez l'homme) quand cela ne va pas jusqu'à l'affaiblissement des facultés mentales. Quelle que soit la méthode que nous adoptions, il reste encore ce gros point d'interrogation qu'implique la loi de la morale. Dans trop de cas, la conscience n'est jamais tout à fait claire, il y a toujours un point quelconque qui agace ou fait naître le remords.

Le docteur Whissell nous a été présenté par M. l'abbé Georges Primeau, aumônier des Dames de Ste-Anne, et remercié par Mme André Sabourin, présidente du même mouvement. M. l'abbé Primeau à son tour a répondu à quelques questions sur le plan moral, cette fois. A l'issue de cette soirée, un léger goûter préparé par Mme Eddie Bachand et ses aides fut servi par quelques volontaires.

On recommande à nos prières le repos de l'âme de Mme Loretta Payant, soeur de Mme Bernadette Ouellette de cette paroisse, décédée à Montréal à l'âge de 76 ans.

La Semaine Etudiante du 21 au 25 février dernier a été un succès non seulement chez les plus grands mais aussi chez les grades 7 - 8 et 9. Ces jeunes ont participé avec très grand enthousiasme. Par trois réunions préparatoires, des groupes de discussion furent formés. Pendant la semaine, les élèves étaient appelés à étudier le programme. Le vendredi, ils prirent part à la Messe et au dîner communautaire après quoi ils organisèrent une séance de chansons populaires. M. l'abbé Beaupré, vicaire, y donna du sien par sa présence et par sa participation.

Baptême:

Laurie Rachel Tellier, enfant de M. et Mme Marcel Tellier. Parrain et marraine: M. et Mme William Robok. Félicitations aux heureux parents!

Décès de Soeur Victor-de-Milan

Le 10 mars à l'Hôpital de Saint-Paul s'éteignait S. Victor-de-Milan (Cyprienne Joly) des Soeurs de l'Assomption. Elle aurait eu 71 ans en mai prochain et avait derrière elle une carrière de 40 ans d'enseignement.

Rien de plus beau que les notes intimes de la Soeur toujours si gaie malgré le pénible état de sa santé. Depuis 1957, elle était retirée de l'action mais se souvenait avec émotion de ses années à l'Ecole Belzil qu'elle fonda près de Saint-Paul et plus tard de son travail en Saskatchewan où pendant 27 ans, à Battleford, elle se dépensa "à la même classe, et au même bureau". C'était avec une joie toujours renouvelée qu'elle préparait ses petits élèves à leur première réception des sacrements.

Pendant les quatre jours de sa dernière maladie à l'Hôpital Sainte-Thérèse elle était entourée de sa famille immédiate ainsi que de sa nièce S.S. Zénon, supérieure, de Mallaig, et de toutes les Soeurs de Saint-Paul. Il ne manquait que trois membres de la famille Joly: Victor d'Ottawa, Blandine et Irène des SS. de la Sainte-Famille de Sherbrooke, P.Q.

Le service funèbre fut une apothéose. Environ 80 religieuses formaient le cortège qui défila du salon funéraire jusqu'à la cathédrale. Son Excellence Mgr P. Lussier chanta l'Absoute. La Sainte Messe fut célébrée par les Pères Maurice et Jacques Joly, o.m.i. Une chorale de religieuses de la Communauté chanta la Messe des Défunts de Dom Mercure.

La veille, à la cathédrale même, Mgr le Curé Croteau présidait à une célébration liturgique où il faisait le rapprochement entre la vie si édifiante de S. Victor et la Parole de Dieu. Pour clore cette soirée de prières, les Soeurs recommandèrent leur compagne à Notre-Dame par un pieux Salve Regina.

Six frères survivent à S. Victor: Théodoric, Zénon, Ch.-Omer, Victor, Léo-Paul, Antonio; puis, cinq soeurs: Irène, Blandine, Amélia (Mme Girard), Berthe (Mme Marcoux), Antoinette (Mme Duhamel). De nombreux neveux et nièces s'associent aussi au deuil.

Les Soeurs de l'Assomption vous prient de présenter au Seigneur l'âme de cette vaillante éducatrice. Et afin que brille encore un peu de temps à vos yeux le signe que doit être toute religieuse, nous vous livrons la conclusion de ses notes personnelles: "J'ai eu une bonne part de vie et ma large part de bonheur en ce monde. Quand Dieu voudra m'appeler, je n'aurai pas à me plaindre. Je Le remercie de tout."

S.A.S.V.

CLUNY

Souper:

Jeudi soir, au sous-sol de l'église, avait lieu notre grand souper de la Saint-Patrice. Au menu, un délicieux ragoût, fèves au lard, salades, tartes et crème glacée. Le tout arrosé de thé ou de café. Mme M. MacAdam fut l'heureuse gagnante de la poupée ornée de 25 beaux billets tout neufs de $1.00. Les articles crochetés furent gagnés par Mme Olivier Corbiel et M. Dave Bigelow. Plusieurs personnes s'étaient rendues à ce souper qui fut un grand succès.

25e anniversaire:

M. et Mme Allen George et M. et Mme Bob Goldsmith célébraient leur 25e anniversaire de mariage samedi dernier, à la salle publique. Plusieurs personnes étaient présentes pour aller leur présenter leurs meilleurs voeux. Ils reçurent de magnifiques cadeaux et la soirée se termina par un délicieux goûter.

Carnet de notes:

Toutes nos sympathies à M. et Mme Roy Shaal qui ont eu la douleur de perdre leur nouveau-né, un petit garçon.

Notre sanctuaire paroissial s'est enrichi d'un nouveau tapis qui recouvre les marches de l'autel. C'est le don d'un généreux paroissien que nous remercions bien sincèrement au nom de tous.

PICARDVILLE

Mariage:

Samedi dernier avait lieu le mariage de Mlle Georgette Lambert, fille de M. W. Lambert à M. Donald Muir. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Tellier. La réception qui suivit eut lieu à la salle publique de Picardville.

Une soirée avait préalablement été organisée pour Georgette par Mmes Florence Lambert, Helen Anhorn et Joan Sutherland à la résidence de Mme Alice Cyr. Une trentaine de dames y étaient présentes.

Baptême:

Rebecca Marie, fille de M. et Mme Georges Victoor (Lucille Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Michel Martina, oncle et tante de l'enfant.

Malades:

M. Adélard Garon, Mme Arthur Riopel et M. Paul French ont tous dû subir une opération la semaine dernière. Mlle Aldia Breault, pour sa part, est revenue de l'hôpital. A tous, nous offrons nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Carnet de notes:

Mlle Denise Lambert se prépare fébrilement à entreprendre un voyage en Europe à l'été. Elle croit pouvoir partir vers le 8 juillet.

Mlle Hectorine St-Louis se rendra à Montréal prochainement pour assister au mariage d'une amie. Elle en profitera pour demeurer dans l'Est durant quelque temps.

Etoile du Nord



Retraite fermée pour hommes de langue française, **du 7 au 9 avril prochain.** Les capitaines en charge, que vous pouvez contacter et qui se feront un plaisir de vous aider, sont: Le Dr Stephen Lynch, 474-1758 — M. André Lamothe, 454-6674 — M. J.-M. Fontaine, 488-4785 — M. Michel Morin, 434-2309 — M. Joseph Mercier, 469-1852. Tous sont cordialement invités à se joindre à ce groupe de Canadiens français.

DONNELLY

Départ:

M. et Mme Laurier Maisonneuve demeurent maintenant à Vancouver. C'est avec regret que nous les avons vus partir et nous leur souhaitons Bonne chance.

Triduum:

Le R. P. C. Desrochers est venu pendant trois jours nous apporter, avec sa chaude parole, des éclaircissements sur le Concile. Le temps nous a paru bien court. Nous le remercions et espérons qu'il reviendra à Donnelly.

Malades:

Nous voulons assurer tous nos malades, en particulier Marcel Cloutier et Mme Pierre Lapointe de nore bon souvenir et de nos ferventes prières.

Baptême:

Marie Irène Lise, premier enfant de M. et Mme Léo Labrecque (Juliette Maisonneuve), Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Maisonneuve (Irène Gauthier). Nos plus sincères félicitations aux heureux parents.

JEAN-COTE

Le 7 mars dernier, après une longue maladie est décédée Mme Rolande St-Laurent, à l'âge de 38 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, M. Aimé St-Laurent, 4 filles et deux garçons: Sylvianne, 19 ans, Wilfrid, 17 ans, Paul, 15 ans, Juliette 14 ans, Antoinette 12 ans, Mariette 9 ans; elle laisse aussi deux soeurs, Mme Romuald Lussier et Mme Wilfrid Loiselle ainsi que 8 frères: Messieurs Eliphe, Philippe, Wilbrod, Augustin, Joseph, Roméo, Didier et Jean-Marie Girard.

Les prières furent récitées en l'église le mercredi et le service funèbre eut lieu le lendemain. L'assistance était nombreuse. De l'extérieur, on remarquait, M. et Mme C. Frémard, M. et Mme J. St-Laurent et leur fille, M. et Mme Jean-Marie, Roméo et Didier Girard, M. et Mme J. St-Laurent de Falher; M. l'abbé Majorique Baril et le R.P. Frigon de Girouxville étaient aussi présents.

Plusieurs tributs floraux et spirituels furent reçus par la famille à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Malades:

Mme Henri Boucher est actuellement à l'hôpital de McLennan, et Mmes Charles Boucher et Victor Brassard qui ont dû y faire un court séjour. M. Rosaire Savard a subi un accident au chantier de High Level; il s'est fait fracturer les doigts et on dut le transporter à l'hôpital de Fort Vermilion. A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Pour leur part, M. Tancrède Gagnon est encore hospitalisé au Royal Alexandra d'Edmonton et Mlle Claudette Blackburn est toujours en convalescence au couvent à la suite de son accident de l'automne dernier. Elle devra subir très bientôt deux opérations. Meilleurs voeux de prompte guérison.

Carnet de notes:

M. André Simard est venu demeurer quelques jours dans sa famille à la suite d'un léger accident survenu à Rainbow Lake.

VIMY

Partie de cartes

Dimanche dernier, le 20 mars, avait lieu au gymnase de l'école une grande partie de cartes durant laquelle on en profita pour faire une vente de pâtisseries au profit du mouvement Foyer-Ecole. Tout fut vendu et la soirée fut un véritable succès.

Malades:

Mlle Lorraine Parrent est présentement à l'hôpital Immaculata de Westlock; M. Jean Bomby est à l'hôpital Général d'Edmonton. Nous leur souhaitons, à tous deux, un prompt rétablissement.

Sports:

Notre club sénior a finalement remporté le trophée, emblème du championnat, à la cinquième et dernière partie contre Barrhead; le compte fut de 6 - 0 en notre faveur. De plus, deux de nos joueurs ont remporté des trophées décernés par la ligue; il s'agit du gardien de buts Róland Carrière qui a conservé la meilleure moyenne et de M. Léo Provincal qui a été le meilleur compteur.

Le 19 mars, il y avait un grand tournoi de ballon-panier entre quatre équipes (garçons et filles) de Legal, Faucet, Clyde et Vimy. Nos filles de Vimy ont gagné le trophée contre l'équipe de Clyde et les garçons de Faucet ont triomphé de ceux de Vimy pour remporter eux aussi un trophée.

M. Maurice Provinçal était de passage parmi nous, récemment. Plusieurs personnes de Vimy sont allées à Vegreville voir jouer Peace River, équipe dont fait partie Maurice.

M. Lucien Savard, Angèle et Clément étaient de passage en fin de semaine.

M. et Mme Bruno Neider étaient de passage à Edmonton; Mme Neider y visitait son père hospitalisé, Mme Tancrède Gagnon aussi était à Edmonton pour y visiter son mari hospitalisé.

Dans leur famille en fin de semaine dernière, M. et Mme Paul Gagnon.

M. et Mme Ghislain Sasseville sont allés visiter leur frère Lucien en compagnie de leur famille.

Annonces classées

LA COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'EDMONTON

requiert les services de professeurs catholiques qualifiés pour enseignement à tous les niveaux, de la 1ère à la 12e année, y compris les matières techniques, commerciales et académiques. On requiert plus particulièrement des professeurs au niveau élémentaire.

Emploi devant commencer le 1er septembre 1966.

L'échelle actuelle des salaires s'échelonne présentement de $3.100 jusqu'à $9,550, selon les qualifications et l'expérience. Un contrat améliorant ces rénumérations sera négocié pour le premier septembre 1966. (29-6-66)

S'adresser à: F.E. Donnelly,
Supervisor of Teacher Recruitment,
Edmonton Separate School Board,
9807 - 106th Street,
EDMONTON, Alberta. Phone 429-2751.

LE CHRIST VOUS APPELLE

POUR RAYONNER SON AMOUR

8807 - 98e rue, Edmonton, Alberta
Adressez-vous à:
Soeurs de Notre-Dame de la Croix
C. P. 418, Redvers, Saskatchewan

NOM .... AGE ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROVINCE ....

29/6/66

A l'Antenne de chfa

"La chanson de toujours" présente Jacques Prévert

"On a bien raison de mépriser la grossièreté sous toutes ses formes et l'ignorance de la musique qui caractérise un si grand nombre de faiseurs de chansons. On a bien raison de mépriser le débraillé de leur "style" . . . car la chanson telle que l'aiment les poètes, telle que vous l'aimez, c'est autre chose.

"Spontanée? Certainement. Fougueuse ou simplement gentille, cocasse, pourquoi pas? Comique, tendre, charmante, elle est ce courant d'air qui rafraîchit **la vérité**. Elle est un peu la propriété de tous et chacun. Et plus on y pense, plus elle est ce qu'en a fait Jacques Prévert, c'est-à-dire la quintessence du génie populaire.

"Les poèmes de Prévert, on les dit, on les pense, on les chante sur une musique de Kosma; c'est essentiel. La poésie de Prévert, c'est ce **cri du coeur.** "Ce n'est pas seulement la voix qui chante, dit-il; c'est d'autres voix, une foule de voix, voix d'aujourd'hui ou d'autrefois. Des voix marrantes, ensoleillées, désespérées, émerveillées. Voix déchirantes et brisées, voix souriantes et affolées, folles de douleur et de gaieté . . ."

C'est en ces termes, que lira Jacques Boulanger au début de l'émission la **Chanson de toujours** du lundi 28 mars à 8.30, qu'Aline Legrand, réalisatrice de cette émission et auteur des textes, décrit les chansons de Prévert-Kosma. Ces chansons, elles seront interprétées par Les Frères Jacques, Xavier Depraz et Claudine Collart.

Aline Legrand; seulement, on ne le **comprend peut-être** pas tout à fait, parce qu'il est trop français. Apparus dans l'immédiate après-guerre, ses écrits ont été immédiatement empreints d'un ardent désir de renouveau. Les bombardements, l'occupation, la souffrance de millions de gens les ont toutefois marqués d'une profonde mélancolie. Avec le temps, les blessures se sont cicatrisées et Prévert a évolué vers des thèmes plus gais, plus souriants."

Certaines des pièces au programme de **la Chanson de toujours**, cette semaine, en sont la preuve. Ainsi, dans la **Page d'écriture**, on est mis en présence d'un enfant qui, en classe, laisse son imagination gambader au point où il se laisse tout à coup aller à faire des rêves abracadabrants.

Le Dromadaire, d'autre part, c'est l'histoire d'un . . . dromadaire qui assiste un jour à une causerie portant sur les chameaux! Et quand le conférencier s'avise de comparer chameaux et dromadaires, une nette antipathie naît entre ces deux "personnages". On s'étonnerait à moins!

Notons qu'au cours de cette émission, Jacques Boulanger lira des extraits de deux recueils de poèmes de Prévert: **Paroles et Histoires.**

On notera également le changement de place à l'horaire de cette émission hebdomadaire, entendue jusqu'ici le mercredi, en soirée, et qui dorénavant présentée le lundi soir de 8.30 à 9.30 à CHFA.



Les jeunes auditeurs de *Tante Lucille* auront sans doute reconnu leur bonne amie qui leur raconte toujours des histoires charmantes, le samedi matin à 9 h. 05, à leur émission radiophonique du réseau français de Radio-Canada. Voilà une demi-heure des plus intéressantes pour les tout-petits.

Pays sec

La Mauritanie, une ancienne colonie française d'Afrique, n'a pas de rivière ni de cours d'eau sur son territoire propre. Une partie de sa frontière seulement est formée par le fleuve Sénégal.

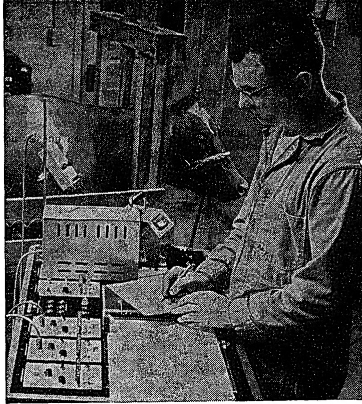
HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.



Au laboratoire de recherches du ministère de l'Agriculture, on poursuit sans cesse les expériences. C'est ainsi qu'on vient d'anéantir la vieille croyance populaire que les facteurs déterminant la résistance d'une vache à la chaleur étaient dus à la largeur de sa croupe et à la longueur de ses oreilles. En fait, cette résistance dépend de la transpiration de l'animal, de l'épaisseur de sa fourrure et du degré d'huile que contient sa peau.

Avec quelques musiciens canadiens, "l'art du clavecin"

Nous assistons depuis quelques décennies à la résurrection du clavecin. Depuis cent cinquante ans, l'instrument qui avait animé pendant plusieurs siècles tant de fêtes mondaines et qui avait présidé à tant de concerts religieux ou profanes avait été relégué au musée ou était devenu objet de curiosité. Il a suffi que certains artistes le redécouvrent et l'adoptent pour lui rendre vie et lui faire reprendre sa place au côté des autres instruments d'orchestre. Dans les siècles passés, le clavecin a suscité toute une littérature où se mêlent aux plus grandioses architectures sonores, les plus intellectuelles combinaisons contrapunctiques, les plus émouvantes mélodies, les plus fantaisistes évocations de l'homme et de la nature.

A la suite de Wanda Landowska, une pléiade de jeunes musiciens lui ont consacré leur talent. Le Canada n'a pas résisté à cet attrait pour le clavecin. S'il y a quinze ans, l'instrument n'était guère connu que par des enregistrements, on peut assurer que de nos jours, clavecins et clavecinistes ne manquent plus, chez nous. On connaît

(Suite à la page 8)

Un nouveau film de l'ONF: "Elément 3"

La Commission canadienne pour l'Unesco, qui tient actuellement à Ottawa sa réunion annuelle, a présenté, à ses membres et à plusieurs hauts fonctionnaires du Gouvernement canadien le dernier film de Jacques Giraldeau, **Elément 3.** Ce film en couleur, d'une durée de trois quarts d'heure, a été produit par l'Office national du film en collaboration avec l'Unesco pour éveiller la conscience du grand public aux problèmes de l'eau douce dans le monde.

Apparemment, les Canadiens ne risquent pas de manquer d'eau. Leur pays possède plus du quart des réserves mondiales d'eau fraîche de surface. Pourtant, depuis quelques années, les autorités civiles sont alarmées. Dans les grandes villes, dans les endroits de villégiature, la pollution de l'eau augmente à un rythme effarant. C'est pourquoi, dès cette année, les différents Gouvernements du Canada se proposent de mettre au point des plans de réforme. Quelle que soit la législation adoptée, cependant, elle sera toujours moins efficace que l'initiative de chacun des citoyens.

Mais comment alerter le grand public? Comment le sensibiliser aux problèmes qui préoccupent les hydrologues: mauvaise répartition, gaspillage, pollution, inondation, sécheresse, irrigation, etc.? Comment obtenir sa collaboration? Un film comme **Elément 3** a été réalisé pour appuyer non seulement les projets des gouvernants canadiens, mais aussi ceux de tous les pays qui participent à la Décennie hydrologique internationale, organisée par l'Unesco, l'an dernier.

Jacques Giraldeau, le réalisateur d'**Elément 3**, est un des cinéastes les plus expérimentés du Canada français. Plusieurs de ses films ont déjà remporté des prix dans les festivals internationaux.

Guidé par un conseiller scientifique, il s'est rendu en France, en Italie, au Maroc, en Egypte, en Allemagne et en Hollande. Dans tous ces pays, il a essayé de comprendre ce que représentait l'eau pour l'homme. Son film **Elément 3**, par le lyrisme parfois tragique qui s'en dégage et les informations qu'il apporte, devrait aider l'homme du 20e siècle à redécouvrir la valeur de l'eau.

Elément 3 sera certainement d'intérêt aux individus ainsi qu'au ministère des Richesses naturelles de l'Alberta. Cette production doit être placée en circulation en Alberta en septembre prochain. Pour autres renseignements, envoyez vos demandes au bureau régional de l'O.N.F. à Edmonton.

Le chapelet à CHFA

MARS

24—M. Paul-Emile Lavoie de Picardville

25—Les familles Lucien Tremblay et Roméo Lamothe de Bonnyville

26—La famille Pierre Guimont de Hinton, Alberta.

28—La famille Cyrille Roy de Falher

29—La famille Henri Hébert de Mallaig

30—La famille Lucien St-Arnaud d'Edmonton

31—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Une question très importante à notre époque: les vieillards

Dans la série **Défis noveaux**, émissions télévisées au réseau français de Radio-Canada le samedi matin à 10 h 30, le réalisateur Noël Fortin abordera un nouveau sujet de paradoxes dans notre société actuelle, celui de la situation sociale des vieillards.

A notre époque, il existe plus de vieillards qu'aux siècles précédents. L'homme vit plus vieux et même il vit plus longtemps jeune et vigoureux qu'autrefois. Pourtant, notre société industrielle fait plus facilement confiance aux jeunes qu'à ceux qui ont dépassé la cinquantaine et à fortiori la soixantaine. Les bureaux d'embauchage engagent plus volontiers les moins de quarante ans. Les syndicats, de leur côté, envisagent l'abaissement de l'âge de la retraite. Ainsi donc, on vit plus vieux, mais on prend sa retraite plus jeune.

On pourrait se réjouir devant une pareille situation, si le retraité voyait s'ouvrir pour lui une perspective de vie agréable et facile. Mais à côté de ceux qui ont pu amasser un revenu suffisant pour leur vieillesse, combien plus nombreux sont ceux qui ne disposent pas du strict nécessaire pour terminer dignement une vie de travail! Beaucoup de personnes âgées ne disposent même pas d'un moyen financier suffisant pour demeurer dans un logement convenable. Il leur faut avoir recours à leur famille et accepter des conditions de vie auxquelles ils n'étaient pas préparés.

Les reportages de **Défis nouveaux** permettront de connaître ce que les sociétés organisées ont fait pour les vieillards et ce que nos gouvernements pensent de cette situation.

Projet pour préparer les femmes à assumer des responsabilités

REGINA — Le Conseil national des femmes travaillera de concert avec le gouvernement fédéral pour trouver des femmes capables de diriger les entreprises communautaires.

La présidente du Conseil, Mme H. H. Steen, de Vancouver, déclarait à Régina que le groupement féminin et le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration organiseront conjointement des cours d'administration.

Mme Steen a souligné que le manque d'expérience et de formation empêchent un grand nombre de femmes de participer à des activités et le nouveau projet des encouragera à se faire valoir et à assumer des responsabilités.

Le Conseil national des femmes souhaite que le gouvernement fédéral étudie la loi du salaire égal qui implique les femmes et les possibilités pour celles-ci dans les domaines de l'éducation, des professions, des affaires publiques et de la politique.

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 25 mars
M. Raymond M. Arcand, Donnelly
Honorable juge André Miville Déchène, Edmonton
M. Emile J. E. Labbé, Edmonton
M. Donald J. Létourneau, Edmonton
M. Arthur L'Heureux, Legal

samedi, 26 mars
M. Camille R. Benoît, Vegreville

dimanche, 27 mars
M. A.-Louis Chalifoux, Morinville
M. Emile Laliberté, Jean-Côté
M. Jacques Loiselle, Ste-Foy, P.Q.

lundi, 28 mars
M. Elie Beaunoyer, Bonnyville
M. Louis French, Picardville
M. Georges Lanctôt, Girouxville
M. Sylvain Lefebvre, St-Paul
M. Maurice J. Perron, St-Paul

mardi, 29 mars
M. Armand Gagné, Guy
M. Alphonse Schaub, Bonnyville
Soeur Marie Oliva de Jésus, F.J., Beaumont

mercredi, 30 mars
M. Lucien Julien Boucher, Edmonton
M. Charles-Edouard Côté, St-Paul
Mlle Mariette E. Hogue, Edmonton
M. Jean-Paul Roy, St-Albert
Soeur Henri Maria, F.J., Pincher Creek

jeudi, 31 mars
M. l'abbé Laurent Bussière, St-Brides
M. Thomas Campbell, Morinville
Révérend Père Joseph Forget, o.m.i., Eaglesham
Soeur Marie Emilia du S. C., F.J., Pincher Creek
M. Charles Vincent, Bonnyville



La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(le 28 mars au 1er avril)

LUNDI: Jean Galot, S.J., "Le fossoyeur" (Georges Brassens)
MARDI: Emile Muller, S.J., "Votre religion n'est pas meilleure que la mienne"
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "Fais ce que dois"
JEUDI: M. et Mme Gaston Falisse, Les célibataires comprennent-ils les gens mariés?
VENDREDI: Jean Genest, S.J., La coéducation civilisera-t-elle nos garçons?"

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

Ne manquez pas le

"Hockey du dimanche soir"

sur les ondes de CHFA

Cette semaine

Les Canadiens de Montréal

VS

Les Bruins de Boston

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio - réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—Le Rigodon
9.45—Chansonnette
10.15—Témoignages
10.30—Les joyeux troubadours
11.00—Radio journal
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Les visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.05—Musique en dînant
12.15—Informations locales
12.25—Sports
12.30—Le journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.00—Fémina
1.15—Un homme vous écoute
1.28—Manchettes
1.30—Le monde au présent
2.00—(selon le jour)
2.30—Au gré du vent
3.00—Nouvelles
3.05—Au gré du vent
4.00—Radio Journal
4.15—Marie Tellier
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Salut les copains
5.45—Radio-actualités
6.00—Les plus belles voix
6.45—Le chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.15—Sérénade
7.30—(selon le jour)
8.00—30 minutes d'informations
8.30—(Selon le jour)
9.00—(selon le jour)
9.30—(selon le jour)
10.00—Programme ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles CKSB
12.05—Receuillement et fin des émissions

Lundi
2.00—A ciel ouvert
7.00—Le français chez-vous
7.30—Revue des arts et lettres
8.30—Musiciens d'aujourd'hui
9.30—Musique de chambre

Mardi
2.00—Un chansonnier et sa muse
7.00—Le français chez-vous
7.30—Place publique
8.30—Musique des pays-bas
8.45—Au bois du rossignolet
9.00—Concert symphonique

Mercredi
2.00—Toute la gamme
7.00—Le français chez-vous
7.30—Mémoires de femme
8.30—Concert du mercredi

Jeudi
2.00—De par le monde
7.00—Le français chez-vous
7.30—Capital et travail
8.30—Théatre de poche
9.00—Concert symphonique

Vendredi
2.00—Pourquoi pas?
7.00—Sérénade
7.30—La chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—Orchestre de chambre
9.30—Programme hollandais

Samedi
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Calendrier social
9.05—Le rigodon
9.30—Pipandor
10.00—Nouvelles
10.02—Bob Morane
10.30—Par un beau samedi matin
11.00—Radio journal
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau samedi matin
12.00—Musique en dînant
12.15—Informations
12.25—Sports
12.30—La Rivière la Paix vous invite
1.00—Manchettes
1.32—Visite chez les chansonniers
2.00—Salut les copains
4.00—Programme italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Manchettes
5.02—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.03—Musique pour tous les goûts
6.15—Les forains du vingtième
6.45—Chapelet
7.00—Samedi soir avec Paul
8.00—Radio Journal
8.10—D'un océan à l'autre
8.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Programme ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
11.00—Nouvelles CKSB
11.10—Samedi soir avec Paul
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Recueillement et fin des émissions

Dimanche
8.55—Bonjour
9.00—Programme en cri
9.30—Ballade Musicale
10.00—Nouvelles
10.30—Le monde parle au Canada
10.02—Ballade Musicale
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et sports
12.20—Message de Rome
12.30—Radio Amicale
1.00—Programme italien
2.00—Programme hollandais
3.00—Opéra du dimanche
5.00—Hockey
8.00—Radio journal
8.10—Tour des capitales
8.30—Prog. polonais
9.00—L'heure du rosaire (POLONAIS)
10.00—Programme ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement et fin des émissions

Vie féminine...

Le jambon salé et son histoire

L'origine de la salaison comme moyen de conserver la viande se perd dans la nuit de l'histoire. Certains croient que l'attrait naturel de l'homme pour le sel en a amené la découverte. Il y a plusieurs années de cela, les paysans enterraient du porc frais près des côtes de la mer. Plus tard, ils plaçaient la viande dans des barils de sel. Tout cela aidait à conserver la viande mais on obtenait un produit qui n'était pas uniformément salé.

Avec l'avènement de la réfrigération les gens en vinrent à employer moins de sel. Ils frottaient les jambons avec du sel puis les recouvraient d'une saumure à laquelle étaient ajoutés des préservatifs et d'autres ingrédients pour améliorer la saveur de la viande. Inutile de dire que le secret de la salaison était jalousement gardé par les fabricants. Durant ce long procédé, la viande absorbait les ingrédients; l'extérieur du morceau possédait une saveur forte et salée; le centre l'était très peu.

Il y a de cela quelques décades, les experts commencèrent à utiliser une méthode qui révolutionna complètement l'industrie du jambon. Ils injectèrent la saumure dans la viande à différents endroits, à l'aide d'une aiguille fine. Peu après, ils découvraient que lorsque les ingrédients étaient injectés dans l'artère cette dernière distribuait plus également la saumure.

De nos jours, la réfrigération a diminué la nécessité de préserver la viande par la salaison mais notre faible pour des produits salés les rend plus populaires que jamais. Heureusement pour nous, le progrès a fait une science de ce qui était autrefois un art mystérieux. Nous nous en réjouissons doublement à l'approche de la fête de Pâques puisque le jambon salé et fumé est le mets traditionnel que nos mères de famille canadiennes servent aux membres de leur famille.

Cette fête approchant à grands pas, nous vous proposons aujourd'hui une recette de jambon attrayante et savoureuse. Vous pourrez, si vous le désirez, en régaler votre famille au dîner de Pâques.

Jambon glacé aux pommes

- 2½ à 3 livres de jambon (soc cottage)
- 3 tasses d'eau chaude
- 1 feuille de laurier
- 6 clous de girofle
- 1 gousse d'ail, écrasée
- 3 pommes évidées mais non pelées
- ½ tasse de gelée de gadelle rouge
- 2 c. à table de raifort

Déposer le jambon dans l'eau chaude. Ajouter les épices et l'ail. Couvrir et laisser mijoter lentement jusqu'à ce que tendre, environ 1 heure et demie, en retournant une fois durant la cuisson.

Enlever l'enveloppe de la viande et déposer cette dernière dans un plat à four graissé. Coupé les pommes en rondelles épaisses et déposer autour de la viande. Mêler la gelée au raifort et étendre sur la viande et les pommes. Cuire à four chaud 425° F jusqu'à ce que les pommes soient tendres et la viande glacée, environ 15 minutes. Badigeonner une ou deux fois durant la cuisson. 6 portions.

Confectionnez des mets délicieux à l'aide de dessertes de jambon

Lors du dîner de Pâques, il est de mise de servir aux membres de sa famille ainsi qu'à ses invités le jambon traditionnel. Qu'il soit désossé ou non, que ce soit l'épaule pique-nique ou le soc cottage, petits et grands s'en régaleront.

Si vous désirez économiser et servir de délicieux mets utilisant des dessertes de jambon, il serait sans doute avantageux d'acheter un jambon plus gros que celui nécessaire à votre dîner de Pâques.

Voici trois recettes utilisant des dessertes de jambon. Régalez-en les membres de votre famille.

Roules au jambon et aux asperges

- 18 à 24 asperges (environ 1 livre) fraîches ou congelées
- 6 tranches de jambon cuit
- 3 c. à table de beurre
- 3 c. à table de farine
- ½ c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- ¼ c. à thé de paprika
- 1½ tasse de lait
- 3 c. à table d'oignons verts hachés
- ¼ tasse de chapelure

Enrouler 3 ou 4 asperges dans chaque tranche de jambon et disposer dans un plat à four beurré.

Faire fondre le beurre, incorporer la farine et les assaisonnements. Ajouter graduellement le lait et cuire en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajouter les oignons verts hachés. Verser la sauce sur les roulés de jambon. Saupoudrer de chapelure et faire cuire à four moyen 350°F, 20 à 25 minutes. 6 portions.

Jambon à la King

- ¼ tasse de beurre
- ½ tasse d'oignon haché
- 1 tasse de céleri tranché mince
- ¼ tasse de piment vert haché
- ¼ tasse de farine
- ¾ à 1 c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de sel d'ail
- ⅛ c. à thé de poivre
- ¼ c. à thé de moutarde sèche
- 2 tasses de lait
- 2 tasses de jambon cuit coupé en dés

Faire fondre le beurre et sauter les légumes jusqu'à ce que tendres, 6 à 8 minutes. Incorporer la farine et les assaisonnements. Ajouter graduellement le lait et cuire en brassant constamment jusqu'à ce que la sauce épaississe. Ajouter le jambon et faire chauffer. Servir sur des rôties ou dans des vol-au-vent. 6 portions.

Oeufs dans des nids de jambon

- 1½ tasse de jambon cuit haché fin (environ ½ livre)
- 3 c. à table de chapelure
- 1/3 tasse de fromage cheddar moyen, râpé
- ¼ tasse d'eau
- 1 c. à table de jus de cornichons (facultatif)
- 6 oeufs

Mêler jambon, chapelure, fromage, eau et jus de cornichons. Diviser en 6 portions. Déposer le mélange dans des petites coupes allant au four et presser le fond et le côté de manière à former un nid. Déposer un oeuf dans chaque coupe. Faire cuire au four à 325° F jusqu'à ce que l'oeuf soit cuit à souhait, 20 à 25 minutes. Servir immédiatement. 6 portions.

Pour faciliter le nettoyage des casseroles

Votre cuisine a beau être des plus modernes et pourvue d'une machine à laver la vaisselle, d'un broyeur-mélangeur, d'un ouvre-boîtes électrique, il reste encore une corvée que vous devez exécuter à force de bras — et ce n'est pas la moindre — le nettoyage des poêles et casseroles. On évalue à neuf la moyenne de ces ustensiles qu'il faut nettoyer chaque jour dans n'importe quelle famille, puisque seul le volume des casseroles varie mais non la quantité. Ce chiffre se traduit par le nombre déprimant de 3,295 casseroles par an, constatation d'autant plus pénible que rien ne laisse espérer une solution prochaine à ce problème! La seule consolation possible pour l'instant, est de nous appliquer à rendre cette tâche facile et rapide.

C'est pourquoi, dès qu'un récipient est vide, il faut l'emplir d'eau: chaude, pour un résidu d'aliment gras et froide pour un résidu de préparation aux oeufs ou au lait. Ajoutez trois cuillérées à soupe de soude commerciale concentrée et laissez tremper durant tout le repas. Le moment venu de laver les casseroles, les restes d'aliments seront entièrement détachés du fond ou de la paroi, et vous n'aurez plus qu'à laver l'ustensile comme un plat ordinaire.

Si le résidu brûlé d'un plat à gratin ou d'une casserole semble résister à ce premier procédé, portez la solution de soude à ébullition et laissez mijoter quelques minutes; Attention, toutefois! ne faites pas bouillir une solution de soude dans une casserole d'aluminium, car elle se tacherait.

On néglige souvent le dessous des poêles et casseroles pour les nettoyer toutes à la fois, en une opération que l'on retarde sans cesse. Avec la soude commerciale concentrée, vous pouvez vous acquitter facilement de cette tâche au fur et à mesure. Saupoudrez-en simplement sur la surface et frottez avec une éponge humide. La soude se dissout complètement dans l'eau, et puisqu'elle ne renferme ni sable ni sédiments, elle ne risque aucunement d'égratigner la surface.

Il y a une autre bonne raison d'employer la soude commerciale pour nettoyer les casseroles. Elle contribue au bon fonctionnement des tuyaux et coupe-air en les libérant du dépôt qui s'y forme et qui entrave le libre écoulement des eaux.



Pâques approche . . . et les modistes de chapeaux s'en donnent à coeur joie! Voilà, mesdames, le genre de bibis (ou de panaches) qu'on vous suggère de porter le mois prochain. Celui de gauche est confectionné de plumes d'autruches (les pauvres!) et celui de droite de dentelle et de "fleurs de bleuets" à large rebord. Nous ajoutons une suggestion: de grâce, ne portez de tels accessoires qu'à l'extérieur, là où il y a beaucoup d'espace; jamais au théâtre ou au cinéma . . . vous risqueriez de créer une émeute!

Les grands-parents gardent leurs petits-enfants en URSS

MOSCOU (PC) — On met à profit les services des grands-parents en Union Soviétique, en leur confiant la garde de leurs petits-enfants pendant que les jeunes couples vont travailler à l'extérieur. Un jeune couple ayant des parents pour s'occuper de la maison est considéré comme chanceux.

La responsabilité d'élever les enfants retombe sur les grands-parents, ce qui en Amérique du Nord serait jugé comme un abus. Mais dans la plupart des cas, les grands-parents russes ne s'en plaignent pas.

Avec les années, il est devenu comme une formule courante de voir les personnes plus âgées s'occuper des enfants, quand vient le temps de la retraite, soit 55 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes.

Les jeunes parents privés de cette aide sont souvent en butte à de graves difficultés.

Déceptions

Une mère moscovite racontait récemment ses expériences après s'être adressée à une agence pour trouver une gouvernante auprès de son petit garçon.

Plusieurs candidates se présentèrent, mais aucune n'était compétente.

Un grand nombre de femmes tentent de résoudre le problème, à savoir comment concilier le travail à l'extérieur et les responsabilités familiales, dans une société qui préconise les emplois féminins. Certaines femmes ont dû abandonner les postes qu'elles assumaient pour rester à la maison.

Le soir, elles ne peuvent sortir pour aller au théâtre ou assister à un concert.

Faire garder les enfants par des adolescents, une formule en usage en Amérique du Nord, n'est guère connu en Union soviétique.

Garderies

La femme en se rendant à son travail peut conduire son enfant dans une garderie dirigée par l'Etat, à condition d'y trouver une place, car la plupart de ces institutions ne peuvent fréquenter des écoles où les élèves restent en classe jusqu'à ce que les parents viennent les chercher.

Mais ces formules présentent des problèmes, et à tout prendre, les petits qui sont sous la garde des grands-parents demeurent les privilégiés.

Le rôle important de la couleur en décoration

"Peindre une pièce peut être amusant. C'est aussi le moyen le plus facile et le moins coûteux de renouveler une décoration, affirme Mlle Virginia Mathias, chef du studio de la couleur d'une entreprise de peintures. Qui dit peinture, dit couleur et nul ne songerait à contester l'influence de cet élément fondamental en décoration. Une couleur choisie judicieusement peut changer l'atmosphère d'une pièce, en altérer sensiblement la perspective et même lui donner un caractère d'individualité qui n'existait pas.

Les primaires

"Toutes les couleurs connues se composent à partir des trois couleurs primaires: rouge, bleu et jaune, plus le blanc et le noir en proportions variées. On qualifie de froids les tons de bleu, de vert et de violet parce qu'ils évoquent les rivières, les arbres, le ciel bleu. Leur utilisation dans une pièce chaude et ensoleillée crée un impression de fraîcheur et de repos.

"Par contre, rappelle Mlle Mathias, les rouges, les jaunes et les orangés, qualifiés de tons chauds, "réchauffent" les pièces exposées au nord. Ils évoquent la vie, l'enthousiasme, la gaieté. Un salon où dominent les tons de rouge et d'or, idéale aux réceptions, mais peu propice à la détente."

Comment choisir

"Les bonnes combinaisons de couleurs, poursuit-elle, ne sont pas le fruit du hasard. On pourra s'inspirer, comme point de départ, d'une des quatre sources suivantes: une couleur favorite, le dessin des teintures, un tableau, ou encore une illustration de revue de décoration.

"Un agencement de couleurs est d'ordinaire mieux réussi et plus facile à harmoniser s'il comporte une couleur dominante et une ou deux autres couleurs utilisées à un moindre degré. On appelle communément la troisième "couleur d'accent"; elle joue un rôle comparable à celui des condiments en art culinaire. Elle devrait se limiter à ce rôle; donner du piquant.

"Décorer à l'aide de la couleur, peut être un passe-temps, agréable et satisfaisant. On obtiendra, sans frais, des conseils professionnels en consultant le "maître-coloris" que l'on trouve chez tous les détaillants de peintures. Après quelques expériences, votre propre audace vous surprendra; c'est à ce moment que de simple maison joliment décorée, votre foyer deviendra élégant et personnel." conclut Mlle Mathias.



GRACIEUSETE DE CARNATION COMPANY, LIMITED

Pour un dîner vite fait le dimanche soir, ou un jour de surmenage, nous vous proposons une Omelette mousseline avec une Sauce veloutée au fromage. L'omelette oeillée et légère comme pas une est un plat particulièrement nutritif car il est préparé au lait évaporé. C'est aussi le lait évaporé qui rend la sauce au fromage moëlleuse et parfaitement lisse. Complétez ce repas avec un bon café chaud coupé de lait évaporé en guise de crème. Ce lait pratique fait ressortir la franche saveur du café tout comme la crème, mais il coûte beaucoup moins cher. De plus, le lait évaporé n'occasionne jamais de perte, car les boîtes non entamées se conservant indéfiniment dans l'armoire de cuisine.

OMELETTE MOUSSELINE ET SAUCE VELOUTÉE AU FROMAGE

(3 À 4 PORTIONS)

- 6 oeufs (à la température de la pièce), blancs et jaunes séparés
- 1/3 de tasse de lait évaporé non dilué
- ½ c. à thé de sel
- poivre
- 2 c. à soupe de beurre
- Sauce veloutée au fromage*

Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien légers et de couleur plus claire. Ajouter le lait évaporé, sel et poivre. Battre les blancs d'oeufs en neige très ferme mais non sèche. Incorporer délicatement aux jaunes d'oeufs avec une spatule. Verser dans le beurre fondu d'une poêle à frire ou d'un plat allant au four. Cuire sur feu moyen jusqu'à ce que le dessous soit doré. Cuire à four moyen (350°) durant 15 minutes ou jusqu'à ce que l'omelette n'attache pas à la lame d'un couteau piquée au centre. Glisser sur un plat et servir avec la Sauce veloutée au fromage*.

*Sauce veloutée au fromage (environ 1-¾ tasse): Faire sauter 3 minutes ¼ de tasse d'oignon haché dans 1 cuillerée à soupe de beurre. Incorporer rapidement 1-½ cuillerée à thé de farine. Délayer peu à peu avec 1-1/3 tasse de lait évaporé non dilué. Laisser mijoter une minute. Incorporer 1 tasse de Cheddar fort, râpé, une cuillerée à thé de raifort mariné et ¼ de cuillerée à thé de sel. Chauffer tout en remuant jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter 1 cuillerée à soupe de persil haché. CEC 5-44F

La jupe (très) courte rend "apathique".

LONDRES. (AFP) — Les jeunes secrétaires britanniques qui portent par temps froid des jupes ultra-courtes, comme le veut la mode, sont généralement "apathiques et irritables" durant les heures de bureau, car elles n'arrivent pas à se réchauffer, affirme un médecin anglais, le Dr Geoffrey Taylor, qui s'est livré à une étude de la question.

En se rendant à leur travail vêtues de jupes qui s'arrêtent à trois pouces au-dessus du genou, déclare-t-il, ces secrétaires voient leur température s'abaisser à 95 degrés F.

Les bureaux, ajoute-t-il, sont insuffisamment chauffés pour leur permettre de retrouver une température normale de 98.6 degrés F.

Les vertus de la laine

PARIS — L'armée de l'air danoise vient de procéder à une "grande manoeuvre de survie" au cours de laquelle presque tous les membres de son personnel volant, que transportaient des avions ou des bateaux, ont été jetés à la mer. L'exercice a pleinement réussi, et il sera sans doute répété régulièrement désormais. Les hommes qui y ont pris part avaient été libres de se vêtir à leur gré. Certains s'étaient contentés de passer un maillot de bain, d'autres étaient habillés normalement, sur des vêtements de dessous faits des matières premières les plus diverses.

Repêchés, ils ont été soumis aux classiques examens médicaux qui permettent de tirer les enseignements pratiques de telles expériences. Il en est ressorti que ceux qui étaient habillés de laine ont supporté mieux que les autres, le bain prolongé auquel ils venaient d'être tous contraints. A la suite de quoi un porte-parole de l'armée de l'air danoise a annoncé que, vraisemblablement, l'ordre serait donné à tous les "personnels volants" de porter pendant leurs vols des sous-vêtements de laine.

La leçon de cette opération survie ne fait d'ailleurs que confirmer les conclusions d'un rapport récemment publié dans le British Medical Journal.

Une nouvelle cour de triage fonctionne tout à fait automatiquement à Toronto et les autorités ont calculé que durant les dix prochaines années ce cerveau électronique classera quelque 10,000,000 de wagons.

Durant l'hiver, la peau perd souvent sa souplesse

Au milieu de l'hiver, l'apparence d'une peau sèche vieillit le visage de celle qui n'a su prendre garde au froid, aux vents et aux intempéries. La peau a perdu sa souplesse. Ce phénomène, courant en Amérique du Nord, est dû aussi à la différence de température qui existe entre nos maisons suchauffées et l'extérieur.

Que faire alors? Avant tout, ne jamais oublier l'application, chaque soir, d'une crème de nuit adaptée à son type de peau, application qui, pour être efficace, devra être précédée du démaquillage.

Ce point établi, les experts en beauté préconisent l'application de gelée de pétrole (vaseline) sur le visage, sous forme de masque.

Prenez une jarre de gelée de pétrole et placez-là dans une casserole remplie d'eau chaude. Il ne faut jamais mettre la jarre directement sur le feu. Quand l'eau commence a bouillir, retirez la jarre contenant la gelée devenue presque liquide sous l'effet de la chaleur et appliquez-en une très petite quantité sur le visage.

Le dosage devra être minime. Le masque, presqu'invisible, donnera, au moment de l'application, un léger éclat à la peau.

La chaleur de ce lubrifiant maison fera s'ouvrir les pores de la peau et aidera l'épiderme à se revitaliser en huile naturelle.

L'application du masque ne devra pas dépasser 20 minutes. Suivi d'un rinçage fond, il redonnera sa souplesse et sa fraîcheur à la peau.

On recommande ce petit traitement de beauté avant que n'arrivent les journées plus ensoleillées du printemps.

La plus jeune reine au monde dans son royaume méditerranéen

ATHENES (PA) — La plus jeune reine du monde, qui est originaire des pays nordiques, vit heureuse dans son royaume méditerranéen d'adoption et elle désire avoir beaucoup d'enfants.

La reine Anne-Marie, épouse du roi Constantin II de Grèce, célébrera son 20e anniversaire de naissance au mois d'août prochain. Au cours de la première entrevue qu'elle accordait depuis son mariage, l'ex-princesse danoise a dit qu'elle est complètement adaptée à sa nouvelle existence dans un pays qui possède ses beautés naturelles, bien que le Danemark soit plus verdoyant durant la belle saison, au dire de la jeune reine.

La petite princesse Alexia connaîtra plusieurs langues

Anne-Marie parle le français et l'anglais, en plus de sa langue maternelle, et elle étudie le grec.

La petite princesse héritière Alexia, âgée de six mois, connaitra plusieurs langues, déclare sa mère.

Le couple royal aime les enfants et compte augmenter la famille, sans préférence pour les garçons ou filles.

Selon un amendement à la constitution adopté en 1952, une femme peut monter sur le trône de Grèce.

Son rôle principal se situe dans son palais

La reine a déjà fait la tournée des provinces avec son mari, visitant les institutions de charité et les orphelinats, mais désormais, son rôle principal se situe dans son palais, pour diriger le personnel et s'occuper de son enfant.

La reine, qui aimait à s'adonner aux sports d'hiver au Danemark, fait maintenant du ski aquatique durant les vacances d'été passées à la résidence "Mon Repos", domaine de la famille royale sur l'île de Corfu.

La population grecque témoigne son estime à la reine lorsqu'elle se montre en public. La jeune Anne-Marie leur rend cet attachement quand elle déclare que la Grèce est devenue son pays.



Ce pourrait être un cadeau insignifiant pour la plupart d'entre nous que vient d'apporter à sa grand-mère ce petit Chinois de Colombie, mais pour Mme Wan-Nui Shum, 95 ans, qui vient d'arriver de Hong Kong il s'agit de la première fois qu'elle peut voir et palper de la neige.

La CABANE à SUCRE, au SPORTEX LE 16 AVRIL

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 25 mars 1936

Le dernier dîner-causerie de l'A.C.F.A. a remporté un très grand succès. Le député du comté de Grouard à la Législature provinciale, Me L.-A. Giroux a prononcé une remarquable conférence intitulée: "A la gloire de Talon".

* * *

Le Cercle Molière d'Edmonton, dont le directeur est M. Laurier Picard, prendra part au prochain Festival dramatique de l'Edmonton Little Theatre. Sa participation consistera en la présentation du 2e acte de la pièce "Les Rantzau" qu'il a présentée avec tant de succès à l'occasion du 10e anniversaire du Cercle "Les Bonnes Amies".

* * *

Une loi serait bientôt adoptée qui obligerait tous ceux qui font la demande d'un permis de conducteur d'automobile à subir un examen pour déterminer leurs connaissances et leurs capacités en ce domaine.

Il y a 20 ans...

Edition du 20 mars 1946

Une première arrestation fait suite à l'enquête déclenchée par les révélations d'Igor Gouzenko. C'est celle de Fred Rose (de son vrai nom Rosenberg) député ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier. Il sera accusé d'espionnage pour le compte d'une puissance étrangère.

* * *

On publie la photographie de l'équipe championne de hockey de Legal. Les membres en sont: Eloi Proulx, Réal Caouette, Denis Mercier, gérant, Maurice Houle, Léo Toupin, Paul DeChamplain, Robert Mercier, Jos Nault, M. l'abbé Primeau, secrétaire, Paul Mercier, Lionel Larose, Ernest DeChamplain et Chas. Clément.

* * *

L'A.C.F.A., dans une lettre qu'elle a adressée au Gouvernement canadien, demande que soit respectée la volonté du peuple canadien et qu'on adopte un drapeau qui soit uniquement et essentiellement canadien.

Il y a 10 ans...

Edition du 21 mars 1956

L'A.C.F.A. et Radio-Edmonton Ltée vont présenter chacun leur Mémoire à la Commission Fowler qui doit faire enquête sur la Télévision et la Radio au pays.

* * *

Tous les membres du Cercle Lacombe de l'A.E.B.A. se sont réunis à St-Albert pour une journée d'étude sur l'enseignement du catéchisme et la meilleure façon de présenter la Messe à leurs élèves. La réunion était présidée par la R. Soeur Anna Bisson, s.g.m.

* * *

On reproduit un texte de l'abbé Pierre dans lequel il réagit violemment contre les courants de pensée en France qui, après avoir promu l'Ecole libre veulent maintenant faire campagne en faveur du contrôle des naissances.

Avec quelques musiciens canadiens ...

(suite de la page 6)

même des musiciens qui dans le Québec se font un honneur d'en fabriquer selon les normes de la plus authentique tradition.

C'est dans cet esprit que le réseau français de radio a placé à l'horaire de ses émissions une série de récitals commentés, consacrés à l'évolution du clavecin au cours des siècles. Intitulées **l'Art du clavecin**, ces émissions seront difusées au réseau radiophonique, le lundi soir de 9:30 à 10 hres.

Grâce à un réalisateur, André Clerk, à un professeur d'histoire de la musique, Andrée Desautels, à des musiciens qui se sont consacrés à l'étude du clavecin, les auditeurs pourront apprendre les principales étapes de l'évolution esthétique de cet instrument. Avec eux ils retrouveront quelques-uns des grands compositeurs des XVIIe et XVIIIe siècles. C'est en effet à partir du XVIIe siècle que le clavecin connaît son autonomie et se différencie de celle de l'orgue. Ses maîtres sont en Angleterre un Byrd ou un Bull; dans les Pays-Bas un Sweelinck; en Italie un Frescobaldi; en Allemagne un Froberger et un Pachelbel; en France un Couperin ou un Chambonnières.

A tour de rôle, Lucette Guité, Mireille Lagacé, Kenneth Gilbert, Hermel Bruneau, Donald Thomson, Hubert Bédard nous feront comprendre cet **Art du clavecin**. Lucette Guité inaugurera cette série d'émissions en nous présentant la musique des virginalistes anglais. Puis, nous entendrons sucessivement des pages de Sweelinck, de Frescobaldi, de Pachelbel, de Buxtehude, de Chambonnières, de Louis Couperin, d'Anglebert, de Gaspard Le Roux, de François Couperin, de Rameau, de Scarlatti, de Haendel. En somme, c'est une belle époque de l'histoire de la musique qui nous sera révélée à **l'Art du clavecin**, le lundi soir à 9 heures 30.

Rareté des ampoules

En 1965, les passagers à bord des wagons de chemins de fer de l'Inde ont volé un total de 77,859 ampoules électriques.

"La Bohême" sera présentée en mai prochain par l'Edmonton Opera Association

L'Edmonton Opera Association vient d'annoncer que Maria Di Gerlando et Frank Poretta, tous deux membres de la Compagnie d'opéra de New York, viennent d'apposer leurs signatures aux contrats qui feront d'eux les vedettes de la prochaine présentation de "La Bohême" de Giacomo Puccini.

Cet opéra sera présenté à l'auditorium du Jubilé, à Edmonton, les 3, 6 et 7 mai.

On se souvient de la brillante performance donnée par Mlle Di Gerlando dans "La Traviata" que l'E.O.A. avait présentée l'automne dernier. D'ailleurs les critiques américains ne lui ont jamais ménagé leurs éloges, rappelant entre autres que "sa voix est claire, brillante et rehaussée d'une grande richesse et d'une musicalité exceptionnelles".

Quant à M. Poretta, on dit qu'il est un ténor exceptionnel. Le New York Times a pu dire de lui "que son jeu de scène est excellent et que sa voix est pure, très bien contrôlée et superbe à entendre".

"La Bohême" sera sous la direction de Mairo Bernardi, chef d'orchestre permanent du Sadler's Wells de Londres, en Angleterre.

La direction artistique a été confié à Irving Guttman, un des meilleurs metteurs en scène de l'heure qui dirige actuellement Roberta Peters dans la présentation de "Lucie".

On retrouvera avec joie Glyn Williams qui interprétera le rôle très important de Marcello. Une autre artiste d'Edmonton se joindra à M. Williams; il s'agit de Mlle Lucie Baril.

La distribution comprend aussi Napoléon Bisson, de Montréal (qui avait interprété le rôle principal de Rigoletto il y a quelques années) dans le rôle de Schaunard.

M. Maurice Brown, du Conservatoire de Musique de Toronto, personnifiera Colline et Robert Norris et Max Clarke d'Edmonton compéteront la distribution en incarnant les rôles de Alcindoro et Benoît, respectivement.

Le choeur de cinquante voix sera sous la direction de M. Jean Letourneau, gérant-général de l'Association. Ce choeur pratique régulièrement depuis au-delà de huit semaines.

"La Bohême" constituera le septième production majeure de l'Edmonton Opera Association depuis qu'il avait débuté en 1963 avec "Madame Butterfly".

Bobby Hull est tout sourire, et pour cause! Il venait de dépasser enfin le cap des cinquante buts, établissant ainsi un nouveau record de la Ligue Nationale. En plus d'avoir éclipsé la marque qu'il partageait avec Maurice Richard et Bernard Geoffrion, il devient le seul à avoir atteint 50 buts plus d'une fois et se dirige rapidement vers un nouveau total-record de points accumulés au cours d'une saison.

La constitution d'une bibliothèque familiale...

(suite de la page 2)

des difficultés.

Lorsque vous aurez des livres bien à vous, vous pourrez faciliter vos lectures, mieux fixer ce que vous voulez retenir et le retrouver ensuite plus rapidement si vous lisez la plume à la main. Ce serait une piètre raison de dire que cela va abîmer vos livres, car vous ne les achetez pas pour les revendre comme le libraire, mais pour vous cultiver comme un homme d'étude. Il suffit bien souvent de souligner d'une façon intelligente certains passages d'un livre, pour en résumer le sujet ou les idées maîtresses.

Votre bibliothèque familiale

Il n'y a guère de passe-temps plus agréable que celui de collectionner des bons livres.

Le fait d'avoir des livres ne donne pas le savoir, mais il rend le savoir plus facilement accessible. On peut, même dans une petite bibliothèque familiale, voir défiler le cortège sans fin des idées, des passions et des actions humaines. Vous éprouverez même un vif plaisir à construire vous-mêmes les rayonnages, avant de commencer à vous procurer des livres, parce que c'est sur ces rayonnages que vous rangerez les volumes qui feront désormais partie de votre vie intellectuelle et de celle de votre famille.

Celui qui possède un bon choix de livres n'a pas à décider d'avance quels sont les amis qu'il invitera à passer la soirée avec lui. Quand le repas du soir est terminé et que vient l'heure de se retremper en compagnie des grands écrivains, il fait ses invitations selon son inclination du moment. Et s'il s'est trompé, si l'ami prié n'est pas, tout compte fait, celui avec qui il veut causer, il est libre de le faire taire sans le froisser. Les livres sont des amis qui ne parlent que lorsqu'on veut bien les écouter et qui gardent le silence lorsqu'on veut réfléchir.

Les rayonnages remplis de livres n'ont pas toujours un bel effet décoratif dans la salle de séjour. Mais les livres ont ceci de commode qu'on peut les ranger n'importe où. Certains grands liseurs en ont non seulement dans leur bibliothèque, mais aussi dans leur chambre à coucher, dans leur salon et jusque dans leur salle de bains.

Une bibliothèque n'est pas nécessairement une pièce sévère ou spécialement aménagée. Ce peut-être un bon petit coin dans le sous-sol, aux murs presque entièrement garnis de volumes. C'est un lieu où l'on va consulter tout ce qui s'est dit ou fait de beau, de noble et de grand chez les générations qui nous ont précédés. Et il doit être agréable de s'y retirer avec l'idée que des écrivains de tous les siècles, pleins de sagesse et de charme, y attendent que nous engagions la conversation avec eux.

La constitution d'une bibliothèque personnelle de cette nature n'est pas une entreprise coûteuse. Des millions de personnes ont acquis des livres, depuis une trentaine d'années, grâce aux clubs de lecture et aux éditions bon marché. Certaines de ces éditions ou collections nous offrent les textes des meilleurs écrivains français et étrangers contemporains ou classiques.

Si modeste que soit votre budget-lecture, Racine, Balzac, Hugo, Mauriac, Shakespeare, Toynbee, de Gaulle, Maurois, Daudet, Homère, La Fontaine sont à votre portée. On les trouve sous de vieilles reliures fanées dans les librairies d'occasion ou encore brochés dans les librairies de neuf et dans les kiosques des gares à moins d'un dollar pièce. Sous leurs jaquettes flamboyantes comme sous leurs couvertures défraîchies par le temps, ils représentent le patrimoine de beauté et de sagesse constitué par l'humanité au cours des siècles.

Les jeunes surtout ont besoin d'une bibliothèque. Les foyers sans livres, les parents qui ne lisent que les journaux et quelques rares revues exercent une influence négative sur le développement intellectuel de leurs enfants. Ne perdez pas votre temps à vous demander quels livres donner à vos enfants; commencez dès maintenant à leur offrir ce qu'il y a de mieux parmi les ouvrages adaptés à leur âge.

Ne lisez pas et ne gardez pas de livres médiocres ou abjetcs; vous n'aurez pas le temps de lire tous ceux qui élèvent l'âme et inspirent de nobles sentiments. Si la littérature existe n'est-ce pas en fin de compte pour que les hommes qui ont connu une vie riche, belle et bien remplie puissent susciter après eux des milliers d'admirateurs et d'imitateurs?

Récital de chant choral

Tous sont cordialement invités à venir passer un agréable après-midi au récital de chant choral qui sera donné dimanche le 27, à 3h. p.m., à l'Auditorium de l'Académie Assomption par les chorales canadiennes-françaises de la ville d'Edmonton et une chorale formée des participants au stage d'étude de chant choral qui feront oeuvre commune dans la joie et la fraternité.

Vous aurez également le plaisir d'entendre l'animatrice de ce stage, Mlle Chantal Masson, altiste (viola), accompagnée par Madame Jean Letourneau.

L'entrée est gratuite et ouverte à tous.

JOUSSARD

Parties de cartes:

La série des parties de cartes organisée par le Comité des Sports a commencé le 13 mars dernier. Les premiers gagnants furent M. Wilfrid Gagnon chez les hommes et Mme Alice Willier chez les dames. A la deuxième partie, ce sont le R.P. Dubuc et Mlle Colleen McConville qui furent les heureux gagnants. Vous êtes tous cordialement invités à venir vous amuser à ces parties de cartes; en même temps vous aidez nos organisations et vous pouvez gagner de beaux prix pour hommes ou pour dames.

Carnets de notes:

Nos remerciements au R. P. Lavigne qui est venu desservir la paroisse en l'absence de notre curé, le R.P. Dubuc qui a dû subir une opération au pied à l'hôpital de McLennan.

M. et Mme E. Casavant ont fait un court voyage à Morinville la semaine dernière et ils partent pour Léoville, en Saskatchewan, cette semaine.

M. Roland Bédard est de retour à la maison à la suite d'une intervention chinrurgicale qu'il a subie à l'hôpital Général d'Edmonton où il dut être hospitalisé durant une dizaine de jours.

Décès de M. Joseph St-Pierre

M. Joseph St-Pierre est décédé vendredi dernier à Edmonton à l'âge de 81 ans.

Il était un ancien résidant de Vegreville et de Bonnyville, où il travailla sur la ferme et fit de l'élevage. Au total, M. St-Pierre vécut au-delà de 40 ans en Alberta.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Connelly-McKinley. Des prières *seront récitées en l'église St-Joachim* jeudi soir et le Service funèbre sera célébrée à St-Joachim également vendredi matin à 9h. a.m.



M. l'abbé Gagnon ...

(suite de la page un)

nat, dont l'érection allait incomber à son successeur, le Père Albert Bouchard, o.m.i.

A SPIRIT - RIVER: Le 15 novembre 1947, donc, l'abbé Gagnon passait à Spirit-River. Son principal travail, dans cette paroisse, allait être l'ouverture d'une **école séparée**, confiée aux Soeurs Grises de la Croix, déjà chargées de l'hôpital de la ville. L'école fut ouverte le 15 septembre 1948, mais provisoirement au sous-sol de l'église et dans une salle du presbytère, le local propre de l'école n'étant pas encore achevé. L'école proprement dite reçut sa bénédiction, de S. E. Mgr Routhier, en octobre 1949. Après de pénibles oppositions, au début, l'école catholique n'eut que des éloges à partir de sa seconde année. Il va sans dire que le curé de la paroisse était en même temps chapelain de l'hôpital, lequel prenait de plus en plus d'importance.

A HIGH PRAIRIE: chapelain de l'hôpital de la Providence, d'octobre 1952 à sa mort, sauf un séjour à Montréal, au moins depuis novembre 1961 jusqu'au 25 février 1963.

En septembre 1952, l'abbé Gagnon quittait Spirit River pour le nouveau poste qui lui était confié, l'hôpital de High Prairie. — Plusieurs années, il eut en outre la desserte d'Enilda et de Sunset House, après avoir eu aussi Gilwood. Il importe de noter qu'il fut également l'aide efficace de M. l'abbé Gould pour le service paroissial.

Malade pendant quelques semaines, l'abbé Paul Gagnon est mort dans la nuit du 11 au 12 mars 1966, dans la 78ème année de son âge, la 43ème de son sacerdoce et la 33ème de son ministère dans le vicariat de Grouard. (Il avait exactement 77 ans 3 mois et 24 jours.) .

Il eut toujours une particulière dévotion à saint François-Xavier.

La mode du blanc partout

(AFP) — Avec la mode du "blanc", il faudra porter des accessoires blancs. Tous les fabriquants y ont pensé. Il y aura des gants, des foulards, des ceintures, des bijoux blancs, mais aussi et surtout des lunettes de soleil à montures blanches. Elles sont nouvelles, seyantes et vraiment très jolies sur une peau bronzée.

Documentation ...

(suite de la page 3)

orthodoxe d'Héliopolis Méliton, Jacques Maritain, le Dr Michael Ramsey, archevêque de Cantorbéry et primat de l'Eglise Anglicane, le physicien atomiste J. Robert Oppenheimer.

La publication contient de nombreuses données sur l'organisation du Concile, ainsi que des notes sur les mots d'esprits, les boutades qui ont circulé pendant les quatre sessions, ainsi qu'une documentation sur les pamphlets et tracts anonymes ou non qui furent distribués à Rome pendant le Concile.